L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No. 73. — NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 19 NOVEMBRE 1868. — Entre les rues Bienville et Conti.

DUFOUR & LIMET, PROPRIÉTAIRES - ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLÉANS: JEUDI MATIN, 19 NOVEMBRE.

PRIX DE L'ABONNEMENT

EDITION QUOTIDIENNE.

Par an, $16; par semestre, $8; par trimestre, $4. Prix d'un exemplaire, 10 CENTS.

EDITION BI-HEBDOMADAIRE.

Paraissant le Mardi et le Samedi: Par an, $6; Par semestre, $3.

TARIF D'ANNONCES.

Les annonces transitoires, placées à tour de rôle dans les diverses parties du journal, paieront $1 50 le carré pour la première insertion, et 75 CENTS le carré pour chaque insertion subséquente.

Les annonces transitoires de la page éditoriale paieront $1 50 le carré pour chaque insertion.

Les annonces publiées par intervalles, paieront comme annonces nouvelles pour chaque insertion.

Les annonces au mois, dans la page éditoriale, paieront $20 net le carré par mois.

Les personnes faisant régulièrement et souvent des annonces auront, sur les prix indiqués ci-dessus pour les annonces transitoires, tel escompte qu'il sera convenu avec elles; mais dans aucun cas, cet escompte ne dépassera 25 pour cent.

Toutes les réclames d'annonces d'affaires paieront 20 cents net la ligne pour chaque insertion.

Toute annonce transitoire doit être payée d'avance.

Les annonces dont le nombre d'insertion ne sera pas indiqué seront publiées six fois.

Les comptes des personnes faisant régulièrement des annonces leur seront envoyés à la fin de chaque mois.

TARIF D'ANNONCES.

	1 mois	2 mois	3 mois	6 mois	12 mois.
Un carré..	$12 net.	$22 net.	$30 net	$50 net	$75 net
Deux "	22 "	38 "	50 "	80 "	125 "
Trois "	30 "	55 "	70 "	110 "	175 "
Quatre "	38 "	67 "	85 "	140 "	225 "
Cinq "	46 "	80 "	105 "	170 "	275
Six "	54 "	93 "	120 "	200 "	325 "
Sept "	60 "	105 "	135 "	230 "	375 "
Huit "	65 "	115 "	150 "	260 "	420 "
Neuf "	70 "	125 "	165 "	290 "	460 "
Dix "	75 "	135 "	180 "	320 "	500 "
Onze "	80 "	145 "	195 "	350 "	540 "
Douze "	85 "	155 "	210 "	380 "	580 "
Treize "	90 "	165 "	225 "	410 "	620 "
Quatorze "	95 "	175 "	230 "	430 "	660 "
Quinze "	100 "	185 "	240 "	450 "	700 "
Trente "	175 "	300 "	450 "	750 "	1200 "

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails et l'heure, voir aux annonces.

Par O. Valeton, à midi, au bureau de l'encanteur, No 43, rue Tchoupitoulas—la cargaison de la barque Léopard,, de Malaga, consistant en raisins, figues et limons, Vente à terme. Et à 11 heures, au coin des rues Magazine et Lafayette, jambons, porc, cotés.

Par E. Roger & Co. à leur salle d'encan, rue Vieille Levée—500 caisses bottes, souliers et brodequins, et 100 malles bottes et souliers coupés.

Par G. De Fériet, dans la salle de l'encanteur, sans réserve ou limite, par catalogue—des ouvrages classiques de choix, une des meilleures bibliothèques de la ville.

Par Montgomery Bros & Co., à 11 heures, à leur salle d'encan, rue du Camp No 49—Un assortiment général de meubles, tapis, tableaux, batterie de cuisine, etc. Et aux écuries de P. Liner, rue Gravier, magnifiques chevaux appareillés et de monture, beaux mulets, vaches laitières, buggies, wagons et harnais.

Par Eugène Tourné, au pied de la rue Hôpital—vin en barriques

Par Hoffman, Marks & Co, au No 36 de la rue de Chartres—habillements de saison et lingerie de messieurs et chapeaux.

Par D. E. Morphy, au No 47 de la rue des Magasins au premier. Yankee notions.

Par Jos N. Robert, au No 44 de la rue Vieille Levée—marchandises sèches, souliers, coutellerie.

Par Vincent & Co, au No 16 de la rue de Chartres—marchandises sèches étrangères et américaines.

Achetez vos confiseries et chocolats chez M. Ernest Turpin, 93 Vieille-Levée.

Les réclamations contre la ville.

Le maire Conway a transmis au Conseil de Ville diverses demandes d'indemnité basées sur des dégâts qui auraient été commis pendant les derniers troubles au préjudice de MM. A. Belot, Jules Lanabère et Victor Belot. Le maire accompagne cette communication d'observations par lesquelles il engage le Conseil à repousser la demande d'indemnité dont il s'agit. Voici le texte de son message:

A l'Honorable Conseil Communal.

Messieurs.—J'ai l'honneur de vous transmettre la demande de A. Belot, avec certaines documents de E. Filleul, son avocat, réclamant de la ville de la Nouvelle-Orléans $46,873 de dommages et intérêts pour la destruction de marchandises et de mobilier le 26 octobre 1868, par la populace ou une réunion d'émeutiers; aussi une demande, par l'intermédiaire de E. Filleul, leur avocat, de Jules Lanabère pour $4,000 et de Victor Belot pour $1,250 de dommages pour des effets personnels qu'ils prétendent avoir été emportés et détruits par la populace ou une réunion d'émeutiers dans la même nuit.

Ces demandes étant faites à la ville par mon intermédiaire, comme son représentant, me font un devoir de suggérer les objections suivantes au paiement de ces diverses sommes.

I—L'indemnité, en pareils cas, est fondée sur le fait que la ville a une force de police suffisante pour protéger les propriétés de ses citoyens, police nommée par le maire et payée avec l'approbation du conseil. Tel n'est pas le cas actuellement. La législature en adoptant et le gouverneur Warmoth en approuvant le bill de police métropolitaine, ont d'une manière délibérée, privé la ville de tout pouvoir de protéger la vie ou la propriété des habitants. Tous les pouvoirs pour préserver la paix et protéger les citoyens dans la jouissance de leurs droits, ont été, par cet acte, confiés au Bureau des commissaires qui, contrairement à la volonté de la corporation, et sans égard soit à la volonté soit aux droits des contribuables, prétendent tenir lieu de l'ancienne force de police. Il est plus qu'absurde de rendre les autorités municipales, impuissantes qu'elles sont, responsables des actes d'émeutiers quand il est impossible au maire de prendre les mesures nécessaires pour la préservation des propriétés. Ce serait piller le trésor de la ville que d'y prendre un dollar dans de pareilles circonstances.

II—En se référant aux rôles d'assessment de la ville, on verra que A. Belot n'a accusé que $4,000 de capital et d'argent placé à intérêt pour l'année 1868. Il n'a accusé aucune somme à la taxe ni mobilier, ni assortiment de marchandises de quelque valeur. Par quel procédé remarquable dresse-t-il maintenant un catalogue s'élevant à la somme considérable qu'il réclame à titre de dommages, voilà ce que j'ignore?

J'ai donc l'honneur, en vous transmettant ces documents, de suggérer que Belot, Lanabère et tous autres qui se considèrent lésés par les émeutiers, et qui font des réclamations contre la ville, soient renvoyés à la source d'où émane le bill métropolitain pour tel remède qu'ils pourront en obtenir;

Respectueusement,

JNO. R. CONWAY, maire.

Les observations du maire ont au moins le mérite d'être rationnelles. Le principe de la responsabilité de la ville repose uniquement sur les pouvoirs de police qui lui sont attribués, de même que la responsabilité civile qui pesait sur le propriétaire d'un esclave pour les faits de ce dernier, reposait sur le droit de propriété. L'émancipation a aboli la responsabilité du maître, et le retrait de tous les pouvoirs de police a réduit à néant la responsabilité de la ville.

Il y a un point que le maire n'a pas touché dans son message, c'est celui de savoir par qui les dommages allégués ont été causés. Il ne se passe pas de nuit sans que plusieurs maisons soient visitées et plus ou moins dévalisées par des voleurs, et jusqu'à présent les victimes de ces vols n'ont pas prétendu en rendre la ville responsable. MM. Belot et autres prétendent avoir été pillés par des émeutiers. C'est là un premier point qu'ils doivent établir comme base de leurs réclamations. Lorsqu'ils l'auront établi, leurs réclamations auront une base légitime et la question à débattre sera de savoir si c'est devant la législature ou devant le conseil qu'ils devront la porter.

Quant au chiffre des réclamations, le maire fait avec raison observer qu'il paraît au premier abord exagéré, au moins en ce qui concerne M. A. Belot, qui a présenté la modeste carte à payer que voici. Il suffit d'y jeter les yeux pour la trouver invraisemblable à première vue.

14,000 cigares à $100	$1,400
Deux montres à $125	250
Six paniers de champagne	210
Une épingle avec diamant	300
Warrants d'Etat	2,900
Argent de ville	2,800
Greenbacks	1,400
Bague avec diamant	300
Linge fin	700
Hardes	500
Meubles	5,000
Tabac de la Havane	900
10 gallons de cognac	200
12 pipes de vin	432
Warrants de ville	8,200
Argenterie	575
Frais de réparation pour le magasin et la maison	800
	$26,837

100 LISPENARD ST.
New York, 13 octobre 1867.

Cher monsieur—Je suis heureuse de pouvoir vous dire que je considère les PLANTATION BITTERS (amer d'habitations) comme étant d'une valeur immense. Dans l'automne de 1867, j'eus la fièvre en frisson accompagnée d'une forte douleur à l'estomac et à la tête; je respirais difficilement, mes poumons fonctionnaient mal et j'éprouvais, par moment, une vive douleur au côté droit. Je pouvais à peine me lever de mon lit. Je fis appeler un médecin qui me traita pendant tout l'hiver, sans me faire le moindre bien. Vers le 1er août, j'eus recours à votre PLANTATION BITTERS; j'en pris le contenu d'un verre à vin trois fois par jour, et, depuis, j'ai rarement négligé d'en prendre Je suis aujourd'hui en bonne santé et à même mille.

SUSAN WILSON.

EAU MAGNOLIA.—Cette eau est supérieure à la meilleure eau de Cologne importée d'Allemagne et se vend à moitié prix.

$55.—Les meilleures machines à coudre du monde, pour familles, s'achètent au dépôt de la Cie. Grover & Baker, 182, Canal, moyennant le faible prix de *cinquante-cinq* piastres. Elles sont garanties pour 5 ans.

DE L'INSTITUTION D'UN CRÉDIT FONCIER AUX ETATS-UNIS.

II.

DU REVENU DES LETTRES DE GAGE.

Comme nous venons de le démontrer, les obligations foncières méritent, à juste titre, d'être placées au nombre des valeurs les plus solides qui existent. Leur intérêt ne peut donc être utilement comparé qu'à celui des valeurs réputées solides. En France, au mois de mars 1863, les obligations foncières du Crédit Foncier, à 3 0|0 étaient cotées à un chiffre dépassant le cours de la rente française de 19 à 25 francs. Ainsi s'explique comment, dans tous les pays où les lettres de gage sont depuis longtemps communes, celles-ci trouvent un placement facile à 4, 3½ et 3 0|0, alors même que les fonds publics de ces pays produisent un intérêt de 5, 4½ et 4 0|0. Nous posons en principe que les lettres de gage à 4, et 4½ 0|0 donnent un revenu supérieur à celui qu'on peut tirer de la presque totalité des meilleurs fonds publics de l'Europe. Le tableau suivant contient la démonstration sans réplique à cette assertion. Il est dressé d'après la cote constatée par le Moniteur des intérêts matériels du 22 mars 1863:

Intérêt des Lettres de Gage comparé avec l'intérêt des meilleurs fonds publics de l'Europe, d'après la cote de la Bourse du 22 mars 1863.

DÉSIGNATION DES FONDS PUBLICS.	Intérêt nominal p. 100.	Cote de la Bourse.	Intérêt réel p. 100.	Comparaison avec le revenu des lettres de gage à 4 0|0. A leur désavantage.	à 4 0|0. A leur avantage.	à 4½ 0|0. A leur désavantage.	à 4½ 0|0. A leur avantage.
No 1. Angleterre—Consolidés	3	92⅛	3.26	....	74	....	1.24
2. Bade—Emprunt de l'Etat	4	103½	3.89	....	31	....	81
3. Bade—" 184..	3½	95	3.68	....	32	....	82
4. Bavière—Emprunt Rothschild	4½	102⅝	4.40	0.41	....	....	0.10
5. Bavière—" "	4	101½	3.95	....	0 5	....	0.55
6. Bavière—" "	3½	90	3.87	....	38	....	83
7. Belgique—Emprunt 1844	4½	99.85	4.51	51	....	01	....
8. Belgique—" 1853	4½	99.85	4.51	51	....	01	....
9. Belgique—" 1857	4½	99.85	4.51	51	....	01	....
10. Belgique—Emprunt non libéré 1836	4	99	4 04	04	....	....	46
11. Belgique—" " 1838	3	83.50	3.59	....	0.41	....	91
12. Belgique—Dette active inscrite	2½	61.45	4.07	07	....	....	43
13. Brunswick—Obligations Rothschild	3½	93½	3.75	....	27	....	77
14. Danemark—Obligations	4.00	96	4.16	16	....	....	34
15. Danemark—"	3½	84	4.17	17	....	....	33
16. Danemark—" à Anvers	4	85	4 71	71	....	....	0.00
17. Dessau—Obligations, 100 thalers	3½	1.08½	3.29	....	71	....	1.21
18. France—3 p. c. comptant	3	64 05	4.65	36	....	....	15
19. Frankfort—Obligations	3½	98½	3.51	....	48	....	98
20. Hesse Grande Ducale—Obligations Rothschild	4	104½	3.98	....	02	....	52
21. Hesse Grande Ducale—" "	3½	97½	3.60	....	40	....	90
22. Hollande—Dette active	2½	63⅜	3.94	....	06	....	0.56
23. Hollande—"	3	76 1|16	3.94	....	06	....	56
24. Hollande—"	4	99⅝	4.02	02	....	....	48
25. Hollande—Syndicat d'amortissement	3½	93¼	3.73	....	0.27	....	77
26. Limbourg—Emprunt 1862	4½	88	5.10	1.10	....	60	....
27. Luxembourg—4 p. c.	4	85	4.21	21	....	....	29
28. Nassau—Emprunt	5	103	4.85	85	....	0.35	....
29. Nassau—"	4½	102	4.39	39	....	....	11
30. Nassau—Obligations Rothschild	4	99½	4.03	03	....	....	47
31. Nassau—"	3½	94½	3.71	....	29	....	79
32. Norwège—Emprunt 1848-1851	4	96¾	4.13	13	....	....	37
33. Prusse—Emprunt 1851	4	94	4.04	04	....	....	46
34. Saxe—Emprunt	4	103	3.88	00	12	....	62
35. Saxe—" 1855	3	92½	3.24	....	76	....	1.26
36. Suède—Emprunt hypothécaire	4	96½	4.18	18	....	....	32
37. Suisse—Obligations fédérales	4½	101½	4.45	45	....	....	05
38. Wurtemberg—Emprunts	4½	105½	4.25	25	....	....	25
39. Wurtemberg—"	4	104½	3.84	....	....	16	66
40. Wurtemberg—"	3½	97½	3.60	....	6.40	....	90
Moyennes	3.88	9?.28					

Pour rendre la lecture de ce tableau facile pour tout le monde nous en extrairons une citation que nous traduisons entièrement. Prenons pour exemple le No 1. Au 22 mars cité, les consolidés anglais, dont l'intérêt nominal est de 3 0|0, étaient cotés à la Bourse 92 1|8. A ce taux l'acheteur se créait une rente de 3.26 0|0. S'il convertissait ces titres en lettres de gage à 4 0|0, il augmentait son revenu annuellement de 0.74 0|0. S'il convertissait en lettres de gage à 4½ 0|0, il accroissait son revenu annuel de 1.24 0|0. Les conséquences de ce tableau sautent aux yeux. Que le lecteur juge.

III.

PERCEPTION FACILE ET RÉGULIÈRE DES INTÉRÊTS.

Les intérêts des lettres de gage sont payables sémestriellement: au jour de l'échéance, le porteur de l'obligation en détache le coupon correspondant à cette date et se présente à la Banque. Il touche de droit et immédiatement contre l'échange de son coupon et sans frais le montant des intérêts dus.

IV.

FACILITÉ DE NÉGOCIATION ET DE RÉALISATION

Un avantage non moins recherché par les capitalistes, lorsqu'il s'agit de titres qui ne peuvent être remboursés qu'à une époque relativement éloignée de 10, 20, 30, 40 années, c'est la possibilité de les négocier sans frais et facilement. Les obligations au porteur ou nominatives. Les obligations au porteur transmissibles par simple tradition, sont susceptibles de circuler facilement. Les obligations nominatives se transmettent par transfert.

V.

CERTITUDE DE REMBOURSEMENT AU PAIR A L'ÉCHÉANCE.

Si le porteur de titres au lieu de les aliéner préfère les conserver entre ses mains jusqu'à l'échéance, il peut d'abord, en déposant ses titres à la Banque, se procurer l'argent dont il a besoin. Ensuite au terme fixé pour la durée de la lettre de gage, il est parfaitement sûr d'en toucher exactement le capital. La conclusion à tirer des diverses démonstrations qui précèdent est bien simple. La lettre de gage, ou l'obligation foncière, à un point de vue général, est la valeur la plus solide qu'on puisse trouver!

DU COURS DES LETTRES DE GAGE DEPUIS UN SIÈCLE.

L'Allemagne a devancé de près de cent ans les autres pays dans la création des établissements de crédit foncier. Il est instructif d'étudier le cours des lettres de gage des établissements prussiens aux époques les plus tourmentées de ce siècle: en 1806, après la bataille d'Iéna; en 1813, pendant la guerre contre Napoléon; en 1815, après la chute de l'Empire français; en 1839, après la conversion de la Rente prussienne. L'auteur auquel nous empruntons ces renseignements de la statistique du Crédit Foncier prussien divise ces divers cours en trois périodes:

1o. Période de dépréciation, pendant la guerre contre l'Empire Français. 2o. Période de hausses, depuis la conclusion de la paix jusqu'à la conversion de la rente en 1839. 3o. Période contemporaine. Pendant la première période la dépréciation a été moins grande que celle de la rente et des autres fonds publics. Durant la seconde période, l'obligation foncière est généralement cotée au dessus du pair. La conversion de la rente en 1833 a eu peu d'influence sur son cours. Après une baisse légère et momentanée, les cours se sont relevés et ont dépassé le pair.

Les résultats de la période contemporaine sont non moins satisfaisants. A la révolution de 1848 toutes les valeurs ont fléchi considérablement. La rente de Prusse descendit à 69, les actions de la Banque à 93, les actions de chemins de fer plus bas encore. Quant aux lettres de 3 1|2 0|0 de Silésie, de Poméranie et des deux Prusses, elles se maintinrent à un cours moyen de 90 4|5. En 1850, quand la rente 3 1|2 de Prusse faisait 86 1|2 et les Banques de Prusse 94, les lettres de gage 3 1|2 0|0 étaient cotées à 90 à 95 3|4; les lettres 4 0|0 arrivaient à 102, et les Mecklenbourg à 103; à ce taux elles étaient même recherchées, malgré la concurrence que leur faisait l'emprunt de 70 millions de Hambourg conclu à la suite de l'incendie de 1842. Avant la fin du mois de mars, les obligations foncières de la Poméranie montèrent jusqu'à 110. Ces valeurs foncières conservèrent la même fermeté de cours pendant la crise de 1859. A l'époque de la guerre d'Italie, toutes les valeurs publiques avaient subi, surtout en Allemagne, une dépréciation énorme, les lettres de gage à 3 1|2 0|0 étaient cotées à 81 75 à 85, et les lettres de gage 4 0|0 étaient cotées à 89 à 98 50.

Nous avons accumulé à plaisir et à profusion toutes les preuves, tous les renseignements qui témoignent de la solidité et de l'indestructibilité de la lettre de gage ou obligation foncière. Dans tous les pays d'Europe où un crédit foncier s'est établi, la propriété rurale et urbaine s'est améliorée parce qu'elle en a trouvé les moyens par la Banque hypothécaire. Pourquoi une institution si bienfaisante ne s'acclimaterait-elle pas aux Etats-Unis? Les besoins y sont les mêmes qu'en Europe. Le travail libre y existe partout.

La propriété dans certains Etats, surtout dans la Louisiane, est fort grevée, et il n'y a de remède pour elle que dans un affranchissement complet des charges qui l'écrasent. Il n'y a pas en Louisiane un planteur sucrier de bonne foi qui ne reconnaisse qu'il y a plus d'avantage pour lui à travailler avec le travail libre, *aux prix où sont les denrées*, qu'avec l'ancien travail des esclaves. Si une banque hypothécaire venait offrir et son concours et son crédit aux Louisianais, ne serait-elle pas parfaitement accueillie? Surtout si elle apportait avec elle les errements qu'une longue expérience a consacrés, en sachant les appliquer aux besoins du pays. Les Etats-Unis, mieux que n'importe quel Etat, sont appelés à donner à une banque hypothécaire un essor immense. La superficie entière des Etats-Unis, y compris celle des eaux, des lacs et des rivières, est de trois millions et un quart de milles carrés, c'est-à-dire deux fois l'étendue de l'empire Romain sous les Antonins. L'étendue de la République Américaine lui permet sans être proportionnellement plus peuplée que l'Angleterre, d'arriver à un chiffre de population égal au chiffre total actuel de la population du globe. D'après le recensement de 1860, la valeur taxée des propriétés aux Etats-Unis s'élevait cette année à

Propriétés immobilières	8	milliards
" mobilières	6	"
Total	14	

Sur le recensement de 1850 c'est une augmentation de 125 0|0. La moyenne par tête d'habitant en 1860, était de $506, montrant une augmentation de 68 0|0 sur la moyenne de 1850. Dans quelques Etats de l'Ouest, l'augmentation a été remarquable. Ainsi, dans l'Iowa, elle était dans la proportion de 900 0|0, et l'augmentation absolue a été de plus de $250,000,000. Dans l'ancien Etat de Pennsylvanie, la fortune publique s'est accrue de près de 96 0|0, montrant une augmentation absolue de 800 millions de dollars. Une des preuves les plus saillantes de l'accroissement et de la prospérité de la République est l'expansion graduelle d'établissements sérieux sur les immenses étendues du domaine public.

Le système libéral de la législation a donné et donne encore de faciles moyens pour créer de nouvelles fortunes et fonder de nouvelles cités. Il invite à l'immigration l'excédant des villes des Etats primitifs, et celui des pays étrangers, en offrant une propriété foncière, soit rurale soit urbaine, à des conditions et avantageuses que l'émigrant peut s'assurer un *homestead* à un prix presque nominal. Ce système fondé par les illustres hommes d'Etat de la révolution américaine s'est agrandi, grâce à l'expérience acquise, en satisfaisant aux besoins de millions de colons. Ce système a pas restreint ses bienfaits à ouvrir à la culture des terres riches et immenses, à donner des titres de terres pour toute école qui s'ouvrirait dans un village ou *township* de 6 milles carrés, à fournir le moyen de doter des universités, mais il a pourvu sur une échelle prodigieuse à des améliorations intérieures. Grâce à lui on a créé des chaussées et couvert de chemins de fer le continent américain, creusé des canaux, canalisé des rivières. Si, à des ressources extraordinaires, comme jamais aucune nation sur le globe n'en a possédées, on vient ajouter les principes d'une bonne économie politique, nous devons dire que jamais aucun peuple n'aura atteint un pareil degré de prospérité.

La guerre, nous le savons, est venue malheureusement arrêter le cours de la richesse publique dans les Etats du Sud, mais la guerre ne l'a pas tari. Le sol est toujours là, sous nos pieds. La guerre ne l'a pas fait disparaître; il est tout prêt à nous donner des récoltes aussi abondantes que par le passé, à la condition que nous le cultivions. Pour y arriver sûrement, facilement, le crédit foncier nous en procure à très bon marché les moyens par des prêts à longs termes avec amortissement. Dans les prêts à longs termes qui s'éteignent par amortissement, l'emprunteur se libère graduellement par le paiement d'annuités proportionnées à la durée du contrat, et qui comprennent l'intérêt et une somme affectée à l'amortissement.

Le mérite de l'amortissement consiste en ceci: une faible somme versée chaque année au crédit foncier, éteint exactement la dette dans un délai prévu et fixé. Le capital se trouve insensiblement reconstitué, par l'effet de l'intérêt composé. Les fractions d'annuités destinées à la libération de l'emprunteur, sont réunies par le crédit foncier, employées par lui d'une manière productive d'intérêts, et attribuées, aux époques déterminées, au remboursement des obligations foncières en circulation. L'amortissement de chaque prêt amène donc, dans le même espace de temps, le retrait d'une somme équivalente d'obligations foncières. Ainsi, au moyen de la capitalisation d'une très modique fraction de l'annuité, l'emprunteur éteint graduellement sa dette, dans un délai de 10 à 60 ans au maximum, et pendant tout ce temps il est libre, à la seule condition de ne pas laisser amoindrir le gage hypothéqué et de servir régulièrement l'annuité. L'expérience des désastres causés par la progression de la dette hypothécaire a démontré que ces prêts offrent le plus d'avantages dès qu'ils s'appuient sur un amortissement qui n'excède pas les ressources de l'emprunteur. L'expérience a prouvé encore que la sécurité donnée pour les prêts à long terme, relève le débiteur, augmente son crédit, et détermine une plus value des immeubles, qui reçoivent des soins mieux entendus de celui qui voit décroître sa dette, que de celui qui la sent peser de tout son poids sur sa position et son avenir. En effet, un exemple démontrera cette vérité.

Un emprunteur paie, d'après l'ancien système, durant 10, 15, 20, 30, ou 50 ans, l'intérêt d'un capital de $10,000 à 5 0|0. La première année il paye $500, et durant les années qui suivent ce sera toujours $500 qu'il faudra payer à son créancier; mais durant ces 50 années, avec les intérêts accumulés, il aura payé $28,984 10 cents, soit près du triple du capital, et restera toujours débiteur de $10,000, de sorte que pour se libérer de cette simple charge en capital et intérêts, il aura déboursé $38,984 10. Par le système des prêts avec amortissement dans le même espace de temps de 50 années avec intérêt à 5 0|0 également, le même emprunteur de $10,000 en payant une annuité invariable de $596 23 cents, y compris 1|2 0|0 commission annuelle, sera éteint sa dette complètement, après avoir déboursé en tout la somme de $29,811 50 cents. C'est $9,172 60 cents qu'il aura eu de moins à payer en employant ce dernier mode de remboursement. Ce qui constitue cette différence, c'est que chaque année l'intérêt se perçoit sur le capital restant dû, et comme l'annuité est invariable, l'amortissement augmente toujours de ce que l'intérêt diminue; ainsi le débiteur ci-dessus de $10,000, paiera la première année $500 d'intérêt, mais la dixième année il ne paiera plus que $173 22 cents, la vingtième année $426 59 cts., la 30ème année $234 98 cts et la 50ème année $19 82 cents. Or, tous les toutes les sommes dont l'intérêt diminue, augmentant d'autant l'amortissement du capital.

Une banque hypothécaire est un simple intermédiaire entre le capitaliste et l'emprunteur, l'administration se borne à donner à celui-ci des titres qui représentent la valeur du crédit de la société. Le capital d'une banque hypothécaire est restreint, mais le crédit de la propriété foncière est illimité. Le crédit foncier de France a un capital de 60,000,000 de francs, on $12,000,000, sur lesquels on n'a réellement versé que 30,000,000 de francs, ou $6,000,000, et cependant il a émis un milliard et demi de titres en circulation. Nous nous servons avec intention du mot circulation, parce qu'en effet les titres ou obligations du crédit foncier de France sont acceptés sur le marché avec une facilité et une recherche telle que nous pouvons les considérer comme des billets de banque remboursables à terme et portant intérêt.

Aux Etats-Unis c'est le progrès qu'il faut réaliser dans la fondation d'un établissement de crédit foncier. Il faut que le titre émis soit un billet de banque hypothécaire, rapportant intérêt, remboursable à une époque fixe et déterminée contre espèces. Ce titre, ou billet de banque, servira à toutes les transactions, il sera inattaquable comme l'obligation foncière européenne, et il rendra encore plus de services qu'elle. Plus la banque hypothécaire aura de clients, plus sa circulation augmentera, et par conséquent plus solide sera le gage, et plus solide sera le titre qui représente ce gage. En établissant un crédit foncier nous panserons les plaies hideuses créées par la guerre, nous donnerons un essor immense à l'agriculture, la vraie force des nations, la vraie richesse des peuples; nous améliorerons le matériel agricole, nous assainirons nos villes, nous bâtirons des écoles, nous moraliserons nos citoyens en leur faisant honorer le travail et aimer les bienfaits de la paix.

Il y a deux manières de travailler au progrès, disait Léon Foucher, un ancien ministre de la république de 1848, l'une fausse, et l'autre vraie. La première se contente de parler du progrès et de l'absorber à son seul profit. La seconde est celle qui cherche à satisfaire à tous les intérêts légitimes et respectables de la société, et qui marie, dans une égale sollicitude, l'intérêt privé et l'intérêt général. Celle-là seule est digne de l'âme d'un citoyen.

Je livre donc, aux méditations de mes concitoyens, les études et les éléments de Crédit foncier que je viens de leur exposer.

MONROSE.

Théâtre de l'Opéra.

ROSSINI—GUILLAUME TELL.

L'ouverture de notre saison d'opéra a lieu ce soir, et l'ouvrage choisi pour cette occasion est *Guillaume Tell*, le dernier et probablement le plus beau des chefs-d'œuvre de Rossini. La mort récente du maestro coïncidant avec la reprise de celle de ses œuvres qui a mis le comble à sa gloire, nous avons pensé qu'on lirait avec intérêt les pages suivantes extraites d'une étude sur *Guillaume Tell* qui a paru dans la *Revue des Deux Mondes*, en décembre 1867, à l'occasion de la reprise de cet ouvrage au Grand Opéra de Paris. Nous donnons seulement l'introduction de cette étude, qui est due à la plume de M. Henri Blaze de Bury, et à laquelle nous avons eu, l'année dernière, occasion de faire un emprunt.

Parmi tant de démentis qu'il a été donné au génie d'infliger à la critique, je ne crois pas qu'il en existe un plus superbe que la partition de *Guillaume Tell*. C'est d'une ironie colossale et charmante à la fois. Vous diriez le génie même de la musique se servant de l'intermédiaire de Rossini pour jouer aux aristarques de tous pays, aux jugeurs émérites, le tour le plus spirituel, le plus malin. De 1811 à 1829, de *Tancredi* à la *Semiramide*, au *Siège de Corinthe*, au *Comte Ory*, un grand musicien avait fait époque au théâtre; sur cet homme, sur ses ouvrages, toutes les formules de l'enthousiasme et du dénigrement semblaient épuisées; les partis, après avoir pris pour champ de bataille le terrain de son activité dévorante, s'étaient peu à peu modérés, et de tant de luttes passionnées, de panégyriques violents et d'attaques furieuses, une opinion s'était dégagée, commune de tous les bons esprits et parfaitement définitive. Entre le "Hélios italien" d'Henri Heine et le "confiseur welche" de Weber commençait à se dessiner un Rossini *vrai*, ou que du moins on croyait tel: la mélodiste, le coloriste par excellence, l'enjôleur sans rival, ayant pour le tragique ainsi que pour le comique sa phraséologie qui lui est propre, et s'en servant dans ses ouvertures, dans ses duos, dans ses airs, ses duos, tous invariablement taillés sur la même coupe: l'*allegro* du début plus ou moins sentimental et dialogué selon la circonstance, puis l'*andante* large et développé, puis l'*allegro vivace* pour finir, le tout entremêlé, enguirlandé de brillantes arabesques, reliant l'un à l'autre par de faciles procédés les divers fragmens du morceau. Ce Rossini de 1833-34, tel que les portraits nous le représentent, sceptique, goguilleur, un peu cynique, avec son bonnet sur l'oreille, préconisé des Stendhal, des Jacquemont, et dont le génie, en apparence négligent, paresseux, semble alors se traduire que par ces mots tout caractéristiques du prince dans le duo de *Cenerentola*: *una grazia, un certo incanto*; ce Rossini tout sens et tout esprit, se vivant promenant en sol par le monde en *Compania felix*, riche et voulant jouir, complet par le *Barbier*, un chef-d'œuvre déjà classique,—soudain se retourne et montre un siècle un nouveau masque.

Mystifier ainsi son monde n'est certes pas d'un bouffon ordinaire. Et tant de braves gens dont le siège était fait, que vont-ils dire? Stendhal tout le premier, qui trouvait *Otello* de la musique trop allemande! On voit d'ici le désarroi, l'effarement de ces professeurs, censeurs et connaisseurs en possession de la plus insigne des théories, d'une algèbre qu, stérile entre leurs mains, devenait tout à coup pour le génie une source vive de régénération. Ce qu'ils n'avaient voulu reconnaître, ces pédans, ces envieux ayant à leur tête le bonhomme Berton, c'est que les maîtres, les Rossini, les Véronèse, ne sauraient pécher par ignorance. Les principes mathématiques, cet art sacré des quantités, l'auteur du *Barbier*, et de *la Gazza*, de l'*Italiana in Algieri*, de *Semiramide* et du *Comte Ory* les possédait aussi bien, sinon mieux, que tous les grammairiens et philistins ébouriffés qui lui faisaient une guerre de participes, ne pouvant lui en faire d'autre: seulement dans cette hâte, ce tourbillon qui l'emportait, ou besoin fiévreux, incessant, d'écrire, il oubliait d'être correct, il se sentait trop de musique dans la tête pour user son temps à caresser des modulations, à coqueter avec des harmonies. Parachever, limer, montrer son art aux curieux, n'était point son affaire, non qu'il ignorât tout ce qu'un maître doit savoir, mais parce qu'il ne voulait se donner tant de peine. Qu'avait il d'ailleurs besoin de s'y appliquer? Les divers publics avec lesquels il s'était jusque-là trouvé en rapport ne cessaient d'accourir, d'applaudir, de lui témoigner leur enthousiasme, preuve, je suppose, qu'ils étaient contents de ce qu'on leur donnait et n'en demandaient pas davantage.

A Paris, les circonstances changeaient d'aspect; les demi succès du *Siège de Corinthe*, de *Moïse*, du *Comte Ory*, furent des leçons dont un esprit aussi ouvert, aussi avisé que le sien, sut profiter. "Il leur faut autre chose, se dit-il, pensant à Gluck, à Beethoven: le rossinisme est usé, Rossini, non pas, nous le leur montrerons bien!" Goethe, dans ses annotations au *Neveu de Rameau*, parlant de Voltaire, le caractérise ainsi: "de génie, de l'élévation, du naturel, du talent, du mérite, de l'esprit (du bel et du bon), de la sensibilité, du sentiment, du goût, de l'intelligence, de la droiture, de l'habileté, de la variété, de l'abondance, de la richesse, de la chaleur, de la grâce, de la vivacité, de la finesse, le don de plaire, du brillant, de la saillie, du piquant, de la délicatesse; de l'ingéniosité, du style, de la versification, de la correction, de l'élégance, de l'harmonie!" On le voit, tout y est, oui tout, excepté la profondeur dans la pensée et le parfait dans l'exécution! Ne semble-t-il pas que le compliment avec ses restrictions pourrait également s'appliquer à Rossini? Rayons le mot de versification, dont l'éloge d'un musicien n'a que faire, à la place écrivons mélodie, et la brochette de substantifs va merveilleusement s'adapter à la boutonnière du Rossini de *Zelmire*, de la *Cenerentola* et du *Barbier*; mais un moment, voici *Guillaume Tell*, et soudain la restriction perd ses droits. *Guillaume Tell*, c'est-à-dire ce que Goethe accorde à Voltaire et aussi ce qu'il lui refuse,—*Guillaume Tell*, la profondeur dans la pensée et le fini, le parfait dans l'exécution! Escrimez-vous ensuite à la bagatelle, faites des portraits, classez, étiquetez, pour qu'à la dernière heure une évolution imprévue vous mette dans cette alternative, ou de laisser subsister un crayon ridicule, ou de reprendre l'étude sur nouveaux frais et de vous contredire agréablement.

"C'est un homme plus usé que je ne le croyais, écrit Victor Jacquemont à propos du *Siège de Corinthe* (11 octobre 1826), car cette musique est un échantillon de ce qu'il peut faire, elle est presque toute nouvelle. Rossini ne me semble plus qu'un *admirable arrangeur!* La musique du *Siège de Corinthe* est volée de l'*Italiana*, du *Tancredi*, de la *Donna del lago* et de *Semiramide*; il a fait comme les voleurs qui gâtent les objets qu'ils ont volés, afin qu'on ne les reconnaisse pas sur eux!" "Un arrangeur!" voilà ce qu'était Rossini pour l'ami des Beyle et des Mérimée, pour l'un des esprits les plus équitables, les plus au fait du moment. Un arrangeur admirable sans doute et auquel il reste encore le mérite "que dans son tapage étourdissant il n'y a point de charivari; l'oreille distingue dans cette masse de sons des chutes d'accords qui ne sont point de la mélodie, du chant, mais qui plaisent néanmoins. Il fait encore valoir avec un art que lui seul possède le plus petit motif, la page la plus courte." Et nous sommes à la veille de *Guillaume Tell*, et cet homme usé, cet arrangeur, sans même se recueillir, s'isoler de ses amis, de la vie du monde, sans quitter son boulevard, va donner au siècle un vrai tour de son métier, sa plus grande merveille, et sa plus sublime ironie! C'est à ce point étrange et miraculeux qu'on se rappelle involontairement la légende des bé quilles de Sixte-Quint: évolution instantanée, transformation dont l'histoire de l'art n'offre peut-être pas un autre exemple. Qu'après ce gigantesque effort Rossini se soit tu, quoi de plus naturel.

CHRONIQUE LOCALE.

LA TAXE ADDITIONNELLE.—Le Conseil de ville suit le bel exemple donné par la Législature. Il demande une taxe additionnelle pour le rachat des billets de ville, tout comme la Législature une taxe pour le rachat de toute espèce de warrants. L'un n'est pas plus excusable que l'autre, car personne ne croira qu'il soit impossible de faire sur le budget municipal une économie de $300,000 par an, une taxe de 1 quart de 1 p. 0|0, sur un assessment de 120 millions, ne donnent pas davantage. Or, la taxe des quais seule, des quais dont les réparations dévorent une si grande partie de nos ressources, équivaudrait à peu près à la taxe demandée. Dès lors, pourquoi y avoir recours dans un temps où les maisons de la ville donnent à peine un revenu suffisant pour couvrir les taxes, les assurances et les frais de réparation? Le Conseil peut-il s'imaginer un instant que le peuple de la Nlle Orléans sera assez simple pour ratifier une taxe semblable? Le peuple sait très bien que plus les charges qui pèsent sur les propriétaires seront lourdes, plus les propriétaires seront forcés d'augmenter les loyers pour y faire face. Le peuple rejettera cette taxe sans nulle doute et saura donner ainsi une leçon d'économie à ces tristes financiers municipaux dont le génie consiste à tondre le mouton. L'amélioration de nos finances dépend entièrement de la manière dont elles seront administrées. Le moyen le plus simple et le plus légitime de tous est de diminuer les dépenses. Si ces messieurs des Conseils n'en savent pas davantage, nous les invitons à donner leur démission en masse. De cet acte au moins on leur saurait gré.

AFFAIRE SULLIVAN.—John Brown et Bill Harris, tous deux de couleur, ont été traduits hier devant le recorder Becker, sur la prévention d'avoir assassiné Cornelius Sullivan, dans la nuit du 24 au 25 octobre. Les accusés ont été renvoyés devant la Première Cour de District.

Le témoignage suivant a été reçu par le recorder:

John Keenan prête serment et dit: "Dans la nuit en question, je passais rue Thalie avec un autre garçon, quand je vis quatre nègres à un coin des rues Thalie et Camp et trois ou quatre blancs à l'encoignure en face. Je m'arrêtai avec mon compagnon pour voir ce qui allait se passer. Je vis les nègres passer du côté des blancs, et l'un des nègres demanda à l'un des blancs s'il n'avait pas en réserve quatre balles pour quelque nègre. Le blanc répondit qu'il n'en avait pour personne et tourna le dos pour s'en aller. Alors Brown lui tira un coup de pistolet et Harris lui en tira un autre en disant: "l'enfant de g— n'est pas encore mort."

Le témoin connaissait Sullivan; il l'avait vu auparavant. Il l'a vu tomber et il a vu les deux prévenus tirer sur lui.

CINQUIÈME COUR DE DISTRICT.—J. B. Miguel, président de l'Association incorporée des "Amis Sacrés," a demandé une injonction devant le juge Léaumont contre A. L. Barré et M. Fansin (ces derniers prétendent représenter la Société des "Amis Sacrés"), pour avoir le contrôle exclusif de deux lots de terre dans le Nouveau Cimetière St-Louis. Le pétitionnaire soutient au-contraire qu'ils appartiennent exclusivement à la corporation qu'il représente. M. E. Bermudez est l'avocat du pétitionnaire.

COUP DE HACHETTE.—Avant-hier soir une mêlée terrible a eu lieu entre les Saphos de la rue Bourgogne, et l'une d'elles a reçu un coup de hachette sur la tête, ce qui l'empêchera de chanter avant longtemps, si toutefois elle peut recommencer jamais.

C'ETAIT PAR TROP ABUSER.—Anthony Navy pris d'amour pour la femme d'un officier de police, s'était mis à la suivre partout, se trouvant ainsi partout avec elle, au grand déplaisir du mari qui l'a arrêté sur la Place Lafayette en lui disant que "s'il n'eut été par état, conservateur de la paix publique, il y a longtemps qu'il lui eut appris à vivre en le retranchant du nombre des vivants." Il est probable que le poursuivant aura été frappé de ce langage et que ne voulant pas aller vivre chez les morts, il se sera décidé à devenir discret pour rester avec les vivants.

VOL.—La résidence du capitaine B. T. Nash, rue Apollon, a été visitée hier matin par des personnes inconnues qui ont enlevé des hardes, divers objets de valeur et une petite somme d'argent. Ils sont entrés par la porte de devant et sont sortis par la même voie sans laisser de traces propres à les faire découvrir.

LE VOL DE LA RUE CLAIBORNE.—Le capitaine White, détectif, a retrouvé pour $800 de marchandises du lot qui avait été volé récemment chez M. Gabriel Boncarre, rue Claiborne. Les deux voleurs, Jules Dubios et Jules Roland, ont été tous deux arrêtés et aussi la femme Honora Pambrum, dans la maison de laquelle les articles volés avaient été cachés. On croit que le reste sera retrouvé.

AUTRE VOL.—La résidence de l'Hon. Randall Hunt, rue Dryades, devant le Mechanics Institute, a été visitée hier, dans la nuit, par on ne sait qui et une bonne quantité d'argenterie a été enlevée. On suppose que ce vol a été commis par quelques-uns des nègres vagabonds qui rodent en grand nombre dans ce fameux voisinage.

COUP DE POIGNARD.—Dans une querelle survenue hier matin, vers 10 heures, à bord du schooner Boston, mouillé dans le Bassin, entre deux matelots, Joseph Grimes, couleur, et Ed. Calligham, second, le premier a reçu un dangereux coup de poignard. Le blessé a été transporté à l'hôpital.

FEU.—Hier matin, vers cinq heures, le feu a pris dans une bâtisse inoccupée de M. Thomas Lacy, située rue Julie, entre les rues Roman et Derbigny. La maison a été totalement détruite. Perte couverte par l'assurance.

AFFAIRE DE L'INFANTICIDE RUE FRANKLIN.—Il a été établi que l'enfant mort était celui d'une fille de couleur bien connue sous le nom de "Dummy." Comme elle est sourde et muette, il a été impossible de connaître la personne coupable de brutalité envers elle, mais à ses gestes on voit qu'elle a reçu des coups assez violents pour produire un accouchement prématuré.

Cette "Dummy" est la fille qui donna des informations sur deux kegs de pièces d'or trouvés enterrés rue Philippa, à l'époque de l'arrivée de Butler; ce qui donna lieu à une enquête pendant laquelle on prétendit que c'était de l'argent confédéré caché.

SAUVÉE DU SEIN DES EAUX.—Une fille, Ellen Troud, s'est jetée hier dans le Vieux Bassin, pour en finir avec les misères de ce monde. Mais Michael Sheely et Thos. Henderson se sont donné la peine de la sauver du sein des eaux. Au lieu de les remercier, la jeune fille a déploré leur intervention, car, bien qu'elle n'ait que 18 ans et qu'elle soit douée d'une beauté plus qu'ordinaire, elle a pris la vie en horreur, ce qui se conçoit sans peine, la maison où elle vivait étant un de ces établissements où les femmes perdent tout en quelques jours: beauté, santé, jeunesse.

PREMIÈRE COUR DE DISTRICT.—L'affaire du jeune garçon blanc Griffin, accusé d'avoir tué le jeune nègre Isaac Williams, dans une querelle de jeu de cartes, est revenue hier devant la Cour, les premiers jurés n'ayant pu s'accorder pour prononcer un verdict. Le nouveau jury, n'ayant pas mieux réussi, a été mis hier soir et fera son rapport ce matin.

AFFAIRE GEBHART.—Le recorder Becker a interrogé hier, Wm. Blévins, accusé du meurtre de l'officier Gebhart, pendant que ce dernier le tenait en état d'arrestation. MM. Broughs, R. M. Ogden et Ateche défendaient l'accusé et M. Howard représentait le ministère public. Le recorder a renvoyé sa décision à vendredi matin.

NOUVELLE LIGNE DE STEAMERS DE L'ALLEMAGNE DU NORD.—Nous avons visité hier le steamer New York, le premier des deux steamers de la ligne allemande dont l'arrivée est attendue le mois prochain. Le second steamer est le Bremen. Si les besoins du commerce l'exigent, un plus grand nombre de steamers serait employé, la compagnie ayant pris la détermination d'établir un service complet et ne laissant rien à désirer. Il est inutile de faire ressortir les avantages qui peuvent résulter pour notre Etat et surtout pour notre ville d'une entreprise pareille. C'est d'Allemagne que viennent les émigrants cultivateurs et ce sont justement ceux qu'il nous faut.

Le steamer *New York* est un steamer fortement construit de 2,700 tonneaux, venant des chantiers de Greenock, Ecosse. Il a 376 pieds de long avec d'amples et confortables emménagements pour 750 passagers y compris les passagers d'entrepont. Il est pourvu de huit bateaux de sauvetage et de tous autres instruments et moyens pour la protection des passagers. Ce steamer a déjà fait 60 heureuses traversées entre l'Europe et New York, sous le commandement du capitaine E. Dreyer qui le commande encore aujourd'hui et dont la popularité est considérable. Le New York partira le 20 de courant.

TEMPÉRATURE.—18 novembre.

THERMOMÈTRE DE C. DUHAMEL, OPTICIEN 111, rue Canal, ci-devant Bienville et Chartres.

6 heures A. M.	50	degrés.
12 " A. M.	58	"
3 " P. M.	62	"
6 " P. M.	61	"

$55.—Magnifiques machines à coudre de Grover & Baker, pour familles, avec les derniers perfectionnements, au prix de $55, au No 182, Canal.

PAR LE TELEGRAPHE.

DÉPÊCHES TRANSMISES A L'ABEILLE

Le général Grant a assisté au dîner d'Evarts.

Un autre joli petit discours.

Les habitants de Puerto Principe.

Ils ne veulent pas se séparer de l'Espagne.

Les insurgés cubains se dispersent.

Fluctuations de l'or à New York.

Nouvelles Européennes.

Londres, 18.—Le *Times* porte la majorité des Libéraux à 120.

Des dépêches de toutes les parties de l'Espagne annoncent une tranquillité entière.

Nouvelles de la Havane.

La Havane, 17.—Au conseil espagnol à New York.—Puerto Principe a présenté une adresse signée par un grand nombre de gens riches et très avancés dans leurs opinions, protestant contre les désordres de Bayam et la manifestation qui les caractérise. Ils protestent aussi de leur constante adhésion à l'Espagne et offrent d'aider les autorités à comprimer les troubles, comptant que le gouvernement suprême fera à ses provinces toutes les concessions auxquelles elles peuvent avoir droit.

L'insurrection se débande. Vous pouvez faire de ce télégramme l'usage public ou privé que vous voudrez.

Signé: LERSUNDI.

Nouvelles du Mexique.

Mazatlan, 7.—Ricardo Palacio ci-devant juge-président de la Cour Suprême de Sinaloa, a été arrêté et conduit en ne sait où.

Il y a eu, du 15 au 18 octobre, une terrible tempête de vent et de pluie, qui a causé d'immenses dommages à la ville d'Alamos, dans la Sonora. 7,000 habitants ont péri par l'inondation. Loreto et plusieurs autres petites villes de la Basse Californie ont été entièrement détruites.

Nouvelles de Washington.

Washington, 18.—Les administrateurs du cimetière d'Antietam ont suspendu toute délibération au sujet de l'inhumation des morts confédérés jusqu'à la réunion annuelle en décembre.

Le général Stoneman rapporte qu'il a suivi substantiellement la politique de Schofield avec les modifications rendues nécessaires par les circonstances, que la solution de questions délicates doit être laissée aux tribunaux ou à l'intervention législative.

La controverse embrasse des questions délicates de droit et d'église; que des arrangements ont été pris avec la plupart des compagnies de chemins de fer, avantageux aux chemins et à l'Etat, les payements à l'Etat devant être d'un tiers en circulation et de deux tiers en bons. Il approuve l'administration du Bureau des Affranchis et conclut en disant: Au respect du peuple soit blanc soit noir pour les lois et à leur amour inné pour la justice, sont dûs le respect et le bon ordre qui règnent dans la bonne vieille communauté de la Virginie.

Inspecteurs nommés aujourd'hui Geo B. Williams pour l'Indiana et John Olney pour l'Illinois, la nomination de West pour la Louisiane est réservée pour être considérée de nouveau.

Le département d'Etat n'a pas d'avis officiels sur les outrages commis envers la légation américaine au Paraguay.

Grant assistait au dîner d'Evarts hier soir. Répondant à un toast, le Président élu, Grant, s'est borné à quelques mots de remerciement.

S. N. Clarke a résigné la surintendance du département des impressions du Trésor.

Washington, 18—Il est regardé comme certain que West ne sera pas nommé. L'*Express* dit: la nomination de Jos. R West comme inspecteur pour la Louisiane, a été aussi confirmée, mais nous apprenons qu'elle a été retirée, le commissaire Rollins, en ayant exprimé le désir.

Le *Star* dit: "La nomination de Jos. R. West, comme inspecteur pour l'Etat de la Louisiane, a été signée par le Secrétaire, mais nou adressée jusqu'à présent, et l'on dit que Rollins n'est pas entièrement satisfait de la nomination, bien que l'affaire puisse bientôt être réglée et la commission envoyée."

Nouvelles Diverses.

Tallahassee, 18.—Le juge-président de la Cour Suprême n'étant pas venu à la séance fixée pour rendre la décision sur la légalité de l'impeachment, la cour s'est ajournée à demain matin. Rien n'a été fait. On n'attend pas le juge Randall avant vendredi ou lundi prochain.

Le sceau d'Etat qui est entre les mains du gouverneur Reed a été reçu ici de New York mardi. Il avait été commandé par le gouverneur Reed quand il se trouvait à New York, attendu que le sceau dont se sert aujourd'hui le lieutenant-gouverneur Gleason est défectueux. Il ne produit qu'une impression très imparfaite, tandis que le nouveau ne laisse rien à désirer.

Une vacance existant dans l'office d'avocat général par la nomination, il y a quelques semaines, de J. D. Wescott, à la Cour Suprême, le gouverneur Reed a nommé le 9 du courant A. R. Leek pour remplir la vacance. Aujourd'hui, le lieutenant-gouverneur Gleason a nommé F. A. Dockeray, avocat-général.

Le peuple espère que nous n'aurons pas deux cours suprêmes comme aurerait de complications. On espère que les dernières additions à la population de l'Etat feront bientôt voir que la guerre est finie et que Grant est élu.

Marchés américains.

New York, 18, au soir—Bonnes qualités de coton, rares et fermes. Amélioration de 1|4 dans les basses qualités. Vendu 5,000 balles. Bas Mid. 23 1|4. Mid. Upl. 24 1|4. Argent facile à 6 et 7 pour cent. Escompte 8 à 12. Sterling nominal à 109 7|8. Or, actif et excité, fermant à 134 3|8.

New York, 18 au soir—5:20: 109 7|8. 10 40: 107 1|8. L'or a atteint 135 1|8 aujourd'hui. Actions plus fortes mais incertaines. Les Erie ont fermé à 37 1|2.

Mobile, 18—Coton facile à l'ouverture et ferme à la clôture. Vendu 1,250 balles. Middling 22. Reçu 434 balles.

Louisville, 18—Vendu 51 boucauts de tabac avec une baisse de ½. Coton 21. Cochons 7. Mélasse de plantation 95 à 98.

Cincinnati, 18—Farine de famille 7.50. Maïs 58. Coton, bonne demande à 22. Whiskey 97. Porc 23 à 24. Graisse 14. Pommes 2 50 par baril. Pommes de terre 75 à 80 par boisseau.

St-Louis, 18—Tabac fort et actif. Farine superfine 4 50. Extra 5. Maïs 75. Porc 24. Bacon 13. Graisse 14.

Nouvelles des rivières.

Vicksburg, 18—Descendant, le Bart Able, à 6 P. M.; le Stark et barges, à 6 P. M.

St-Louis, 18—Le fleuve baisse avec 8½ pieds jusqu'à Cairo.

Louisville, 18—La rivière monte avec 7½ pieds d'eau dans le canal.

Temps clair et froid.

Nouvelles des Passes.

Passe du Sud-Ouest, 18, 6 P. M.—Arrivé le steamer Kensington, de Boston, le brick espagnol Anchor, de Santiago de Cuba. Partie, la barque Ella M. Long.

(*Dépêches d'hier soir.*)

St-Louis, 18—Une dépêche de Little Rock au *Democrat*, rapporte que les troupes de général Catterson ont été attaquées par les Kuklux dans le comté Sevier. Trois hommes de parti ont été tués et plusieurs blessés de chaque côté.

Naples, 18—La lave du Vésuve a rempli la Fosse vénitienne et coule toujours par torrent. Le cône supérieur décharge des colonnes de flammes.

Londres, 18, midi—Consolidés 94. Bons 74 7|8.

San Francisco, 18—Les Indiens de l'Arizona ont commencé à guerroyer vigoureusement. Le peuple demande à Halleck d'envoyer des troupes.

Memphis, 18—La proclamation de la loi martiale par le gouverneur Clayton dit: Le moment est venu pour le gouvernement d'Etat de se maintenir avec la force des bayonnettes, si cela est nécessaire. Nous ne demandons de quartier à personne.

Londres, 18—Dans 342 collèges, les Libéraux comptent 45 membres et les Tories 22. John Stuart Mill est battu. Il y a eu de chaudes bagarres sur divers points.

Fort Hays, 17—Sheridan est parti pour la Rivière Canadienne, à 150 milles au Sud de la rivière Arkansas, pour prendre le commandement. Il a 2700 hommes. Les guerriers sont au nombre de 7000. On s'attend à de chauds engagements.

Washington, 18—Le vice-amiral Radford remplace Farragut dans l'escadre d'Europe.

Hâvre, 18—Coton plat. Bas middling, sur rade, 81.

New York, 18, midi—Argent facile à 6 et 7 p. 0|0. Sterling 109. Or 134 3|4.

$55—Prix de New-York pour les machines à coudre de Grover & Baker, 1er prix, garanties pour 2 ans. Bureau, 182, Canal.

Faits divers.

—Le gouvernement suédois, dit l'*Aftonbladet* de Stockholm, vient de publier un nouveau code militaire, où les peines corporelles ne figurent plus. C'est un progrès réclamé depuis longtemps par l'opinion publique en Suède.

—Le *Wellington Journal* raconte que M. Whitmore, candidat conservateur pour le bourg de Bridgnorth, a envoyé sa photographie à tous les électeurs de l'endroit.

DANGERS DU CÉLIBAT.—La commission royale anglaise sur la loi du mariage a publié dans ces derniers temps des statistiques qui ont fortement attiré l'attention du public anglais. Une des plus curieuses est un tableau tendant à constater que la mortalité est beaucoup plus grande parmi les célibataires que parmi les gens mariés.

Ce fait avait déjà été dénoncé par le docteur Stark, qui s'exprimait d'une manière peu encourageante pour les célibataires.

"Le célibat, disait-il, est plus funeste à la durée de la vie que le travail le plus malsain, qu'un séjour continu dans une maison ou dans un climat infecté d'émanations dangereuses et dépourvu des remèdes et mesures ordinaires pour préserver les habitants contre le fléau."

Les statistiques publiées aujourd'hui font voir, en effet, qu'il y a fort peu d'exagération dans ce propos. Les chiffres recueillis par la commission diffèrent nécessairement suivant les contrées et les climats; cependant la différence de mortalité entre les célibataires et les hommes mariés se trouve fort clairement constatée par les chiffres suivants, pris en Ecosse:

Ages.	Mariés ou veufs.	Célibataires.
20 à 25 ans	6.26	12.3?
25 30	8.23	14 9?
30 35	8.65	16.0?
35 40	11.67	16.0?
40 45	14.07	18.3?
45 50	17.04	21 8?
50 55	19.54	26.3?
55 60	26.14	28.2?
60 65	35.63	44 2?
65 70	52.93	60.2?
70 75	81.56	102 7?
75 85	173 84	195 ??

Ces chiffres sont pour les célibataires une leçon d'une éloquence plus terrible que le célèbre *Va noi! du saint prédicateur*.

—Des correspondances particulières de Beyrouth font part d'un affreux événement qui vient d'arriver sur rade:

Le 6 octobre, vers cinq heures du soir, le transport à vapeur *Terabulus-Garb*, de la marine ottomane, ayant à bord sept cents soldats d'infanterie de l'armée turque qu'il devait conduire à Tripoli, chauffait afin de pouvoir prendre la mer, lorsque sa machine sauta et fit voler en éclats le pont du navire, auquel elle communiqua le feu. Dans ce désastre, sept hommes furent tués et soixante-dix très grièvement blessés.

Tout le monde eût péri en quelques minutes si la frégate à vapeur la *Thémis*, qui porte le pavillon de M. le contre amiral Moulac, commandant de notre division navale du Levant, n'eût été au mouillage. La *Thémis* s'empressa d'envoyer sur le bâtiment turc des matelots pour éteindre l'incendie, des chirurgiens pour secourir les blessés et des embarcations pour transporter à terre les passagers militaires, qui auraient été la proie de la grande caserne.

L'hôpital turc ayant en ce moment un très grand nombre de malades, les blessés furent en grande partie conduits à l'hôpital français, et confiés aux soins des sœurs de charité.

Le gouverneur général du vilayet, Ismaïl Pacha, a chargé notre consul général, M. le comte de Bentivoglio, de remercier de la manière la plus vive l'amiral Moulac du service immense que la *Thémis* venait de rendre dans cette terrible catastrophe.

Madame D... fait chaque année un voyage à Bruxelles, d'où elle rapporte vingt mille francs des célèbres applications qui entrent frauduleusement en France.

Son mari, économe, fatigué de ces goûts luxueux, a frappé un grand coup. En arrivant à la douane, madame D... a vu saisir et confisquer tout son précieux bagage.... Hier encore elle en pleurait.

Si elle savait que c'est son mari qui l'a dénoncé!.....

SERVICE FUNÈBRE.

Un Service Funèbre sera célébré le vendredi, 20 novembre, à huit heures du matin, à l'église de Ste-Rose de Lima, pour le repos de l'âme de feu JEAN AGUT. Les parents, amis et connaissances des familles Abadie, Barthélemy et Jacquet sont priés d'y assister, sans autre invitation.

De la part de sa veuve — 18 nov 3f

$100,000

DE BILLETS DE VILLE

Seront achetés au plus haut prix du marché, AU BUREAU DE CHANGE De J. BRETTE, 6.....RUE ST-CHARLES.....6

Ainsi que l'Or, l'Argent, Diamants et Bijouterie.

Ouvert de 7 heures du matin à 9 heures du soir. — 26 oct—1m PP

Avis.

MR JOHN STRENNA a l'honneur d'informer ses nombreux amis et le public en général qu'il vient de transférer son établissement, si célèbre, "la Maison Dorée" du No 164 de la rue Canal, au No 16 & 18 de la rue Bourbon, en face du magasin "La Ville de Paris." De magnifiques appartements pour les voyageurs, de splendides salons de société, une cuisine des plus soignées, une cave composée de vins et liqueurs des marques les plus connues et les plus célèbres, un service fait par les meilleurs employés de la ville, des prix abordables pour tout le monde, sont les garanties qu'offre M. John Strenna aux personnes qui voudront bien visiter son établissement et l'honorer de leur clientèle.

L'établissement restera ouvert jusqu'après la fermeture des théâtres. — 6 nov—1 m

A∴ L∴ G∴ D∴ G∴ A∴ D∴ L∴ U∴

Sous les auspices du Sup∴ Conseil pour l'Etat souverain et indépendant de l'Etat de la Louisiane.

ORDO∴ AB∴ CHAO∴

La Resp∴ ∴ Tolérance No. 25, procédera CE SOIR, à 7 1|2 heures à une augmentation de salaires. Toutes les loges sous la juridiction sont respectueusement invitées à assister.

Par Mandement de la Loge.

LIONEL MACARTY, M∴ M∴ — Secrétaire. — 19nov—1f

AVIS.

UNE bonne BLANCHISSEUSE et REPASSEUSE trouvera de l'emploi permanent, avec un bon salaire, en s'adressant No 57 rue Conti. On préfère une blanche. — 19 nov—6f

A la Main d'Or.

—Gants de Peau de Chevreau.—

100 DOUZAINES véritables gants de peau Tyrolienne, de toutes grandeurs et de toutes couleurs, à $1.25, au magasin de THEO DANZIGER. Seul agent pour la vente des véritables gants de peau Tyrolienne. 19 nov—6f — Nos 163 rue du Canal et 229 rue Royale.

Café et Restaurant à vendre pour cause de maladie.

UN CAFÉ et un RESTAURANT. S'adresser rue d'Orléans Nos 175 et 177, en face du Marché Tremé. — 13nov—6f

AVIS.

LE restaurant connu sous le nom de FRENCH RESTAURANT, No 19, rue Union ayant changé de propriétaire, les personnes qui auraient des réclamations à faire sont priées de les présenter d'ici au 25 courant, au matin. — 19 nov—3f PP

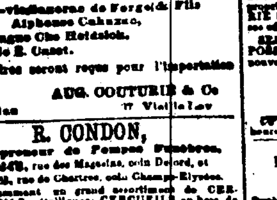
Bonne d'Enfants.

On demande une BONNE D'ENFANTS, bien recommandée, au No 33, rue Esplanade, près Chartres. — 19nov—3f

Chien Trouvé.

Le propriétaire d'un chien qui s'est réfugié à la guérite située au coin des rues Moreau et Clouet, peut le réclamer en le décrivant et en payant la publication du présent avis. — 19 nov—3f

AGENCE GENERALE



Eau-de-vie Cognac de Forget & Fils; De Alphonse Cahuzac, Champagne Chs Heidsieck. Porto de E. Canet.

Des ordres seront reçus pour l'importation directe.

AUG. COUTURIE & Co — 77 Vieille Levée. — 6nov—1an

R. CONDON,

Entrepreneur de Pompes Funèbres,

No 242, rue des Magasins, coin Delord, et No 362, rue de Chartres, coin Champs-Elysées.

A constamment un grand assortiment de CERCUEILS métalliques, CERCUEILS en bois de rose, acajou, noyer noir et en bois ordinaire. Il se charge de l'embaumement, de l'exhumation, de l'expédition des corps et loue des voitures. — 4 juillet—1an

NOUVEAUX ARRIVAGES DE Gants et de Nouveautés CHEZ

GUEBLÉ & NIPPERT

137.........Rue du Canal.........137 (Bâtisse Touro)

Nous avons l'honneur d'annoncer aux dames que nous venons de déballer un nouvel envoi de

500 douzaines de ces GANTS de peau simples et doubles boutons, à $1 00 et $1 25 la paire,

GANTS Suède aux mêmes prix, avec un grand choix de

Franges, Garnitures et Boutons.

RUBANS soie et satin, de No 1 à 200, toutes couleurs, unis et fantaisie,

Nouveautés de Bijouteries Françaises:

COLLIERS, en et perles, pour enfants,

MANTEAUX cachemire de de

BONNETS dentelles et capelines, pour enfants,

ROBES de baptême et robes nouveautés pour fillettes,

COSTUMES complets pour garçons,

Corsets français et Linge pour dames,

Grande variété de lainages, etc.

Avis aux Messieurs:

Reçu en consignations, pour vendre au prix de revient:

100 douzaines Chemises Françaises, avec devant toile, à $30 00, valant $45 00,

75 douzaines Caleçons coton croisé, à $16 00, valant $24 00,

Avec l'assortiment complet de

Faux-Cols toile, — Cannes et Parapluies,
Echarpes et Cravates, — Véritables pipes écume de mer,
Chemises de dessous mérinos, — Porte monnaies et Portefolios,
Chemises de flanelle, — Mouchoirs et Chaussettes, etc.

Aussi, un magnifique choix d'articles de fantaisie pour cadeaux. — GUEBLÉ & NIPPERT.

18 nov—6f—D M J S — 137, rue du Canal.

GRAND SACRIFICE DE Marchandises Sèches POUR CAUSE DE LIQUIDATION.

PEPIN & TURCOTTE

158......RUE DU CANAL......158

Maison Blanche Enseigne Barreau

Nous vendrons à partir de LUNDI prochain, 9 courant, AU COMPTANT, tout notre stock de marchandises étrangères et du pays à un grand sacrifice. Notre liquidation étant positive, il faut que tout le stock soit vendu dans le plus bref délai. Nous invitons le public et les acheteurs en général à venir examiner nos marchandises avant de faire leurs achats ailleurs, persuadés qu'ils trouveront nos prix à leur convenance. Ci-dessous une liste de réduction de quelques unes de nos marchandises:

POPLINES françaises à raies satinées à 75 cts valant $1 50.

AUSTRALIENNE haute nouveauté à 30 cts valant $1 75,

BIARRITZ de toute couleur à $1 50 valant $3 50,

DRAP D'ALMA à $1 75 valant $3 50,

DRAP IMPÉRATRICE de $1 00 à $1 25 valant $1 50 à $2 25,

POPLINE à raie et changeante de 30 cts à 50 cts valant 60 cts à $1 00,

ALPACAS uni et changeant de 20 cts à 30 cts valant 40 cts à $1 50,

SOIERIES couleurs fantaisie, &c.,

ROBES en soie, nouveauté de $30 à $50 valant $60 à $70,

ROBES foulards de $12 à $15 valant $25 à $35,

MARIÉE antique unie blanche et couleur à un grand sacrifice,

COUVERTURES de grand lits de $5 à $6 50 valant $10 à $14,

COUVERTURES grises de $2 50 à $3 00 valant $5 à $6,

INDIENNES bon teint de 10 à 12 cts 1|2. — coton blanc à 10 12 1|2 cts, coton à drap 37 cts 1|2 à 40 cts valant 50 à 60 cts.

BONNETERIES françaises et anglaises à un grand sacrifice.

CONFECTIONS soie pour dames, nouveauté $15 à $40, valant $40 à $75

CONFECTIONS en drap pour dames, nouveauté de $5 à $9 valant $15 à $30,

CONFECTIONS en drap pour enfants à $3 50 valant $6.

CHALES cachemir brochés et brodés, dito unis carrés long, Mouchoirs brodés, dito garnis en valencienne et application.—Berthes en dentelle et en tulle pour valencienne Cluny. Parures valencienne, cols valencienne et application à bas prix. — 8nov—1m PP dim mar à jeudi.

MAISON J. GALINIER,

NO 101...RUE ROYALE...NO 101 Entre St-Louis et Conti.

DE retour de mon voyage à Paris et ayant reçu par les derniers arrivages tout mon assortiment d'AUTOMNE et d'HIVER, je viens solliciter l'attention de ma clientèle et du public sur un des plus beaux choix d'Articles de Modes et de Variétés qu'il y ait sur la place.

Spécialité de marchandises françaises achetées à Paris. Lyon, etc.

Ayant quitté Paris tout récemment, je n'ai fait choix que des articles consacrés par la vogue.

Je les soumets avec confiance à l'appréciation des personnes de bon goût, et je les crois nouveaux dans notre ville.

L'ouverture de mes marchandises aura lieu le 9 novembre.

Elles se composent de

Fleurs dans tous les genres et à tous les prix.

La fleur d'OLANTIER étant la plus en vogue, on la trouvera chez moi dans une grande variété.

Fourrures, Plumes,

Plumes tuipes (à dernière nouveauté),

Parures de fleurs complètes, ornements de la jupe, du corsage et de la coiffure.

Parures de mariée. Parures de demoiselles d'honneur. Parures pour bals soirées, spectacles.

Rubans de satin à taffetas unis et fantaisie pour chapeaux.

Larges rubans à ceinture en satin et taffetas (toutes les couleurs).

Ceintures duchesse. Ceintures pour mariée en satin blanc, garnis de franges de perles,

Ceintures à la fille (article très nouveau),

Chapeaux modelés,

Chapeaux de feutre, gris et blanc, pour dames jeunes filles et bébés,

Chapeaux ronds en velours,

Un assortiment complet de plumes d'Autruche, Vautour, Paradis

Plumes argentées, (haute nouveauté) tours de plumes d'Autruche,

Un choix des plumes fantaisie pour enfants,

Petits pompons d'aigrette (article très en vogue)

Voilettes nouvelles (genre fin),

Tulles, Pailles, Tulles avec semés de paquerettes,

Blondes Espagnoles. Blondes voilettes avec dessin couleur, Tulle pour tour de tête, tulles de couleur,

moire antique (une des dernières nouveautés),

Franges en soie noire pour robes,

Un grand choix de franges en duvet et tulle couleur pour capotes, chapeaux ronds, à lettres et bébés,

Ruches de soie, noires et couleurs,

Jais. Petits boutons fantaisie, Velours en pièces, toutes les couleurs Satin en pièces, Rubans de velours de...

Velours épingle à bas. Franges en perles, blanches,

Perles rondes et satinées, toutes les couleurs,

Gants Jouvin (le vrai choix)

Gants peau de Suède, article supérieur à deux boutons. Gants de Saxe, article supérieur et une grande variété d'autres articles dont le détail serait trop long.

Ma maison se charge, sur ordre, de toute commande de montures de fleurs pour chapeaux, coiffures, etc.

Les marchandes de modes et toutes acheteuses de gros trouveront chez moi les conditions les plus libérales et les plus avantageuses du marché. — 8nov—1m 3fpe—D M et J — J. GALINIER.

C. L. CHAPOTEL,

ANGLE DES RUES

51....BIENVILLE ET BOURBON,....51

A l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle et le public en général qu'il vient de recevoir un grand assortiment de stoves de la célèbre marque

BUCK BRILLIANT.

—Aussi—

STOVES DE CUISINE des meilleures marques du Nord et de l'Ouest.

STOVES DE SALON et d'APPARTEMENTS

Aussi: Un grand assortiment de GRATES de toutes dimensions et pièces séparées, USTENSILES DE MÉNAGE, BATTERIES DE CUISINE, BAIGNOIRES, BAINS DE SIÈGE et BAINS DE PIEDS de toutes grandeurs.

Aussi, Un grand assortiment de FERBLANTERIE et FER BATTU.

Les ateliers de M. Chapotel se chargent de tous les travaux de commande et des réparations et les exécutent dans les plus bref délai.

Les habitants des campagnes trouveront leur intérêt à visiter ses magasins avant d'aller acheter ailleurs.

26 oct—3 f p e juse 31 déc—Dim Mar Jeudi

CHANGEMENT DE LOCAL.

S. ANDERSON,

PHOTOGRAPHE

Annonce à ses nombreux amis et au public qu'il a transporté sa galerie du No 61 de la rue du Camp au

No 183 de la rue du Canal

où il a établi le meilleur établissement de photographie du pays.

Une expérience de quatorze ans l'a mis à même d'avoir la lumière la plus convenable que puisse désirer un artiste, et à l'aide d'appareils perfectionnés des derniers découvertes en chimie, il est à présent de produire des photographies que sous aucun autre climat. Le grand obstacle a été jusqu'à présent, le manque d'habileté, mais le manque de moyens nécessaires.

Il espère qu'on lui continuera le bienveil lant patronage dont il a toujours été honoré et promet d'exécuter, avec l'aide d'artistes, des photographies supérieures à tout ce qui a été fait à la Nouvelle Orléans. Ayant deux chambres vitrées, il s'occupera spécialement des enfants et des sujets difficiles, évitant ainsi l'impatience que montrent des sujets lorsqu'il y a qu'une lumière.

Après le 1er octobre, la Galerie sera ouverte pour les personnes qui désirent examiner à loisir non seulement les portraits de l'établissement, mais encore des tableaux à l'huile du plus grand mérite. Afin de faciliter le goût des arts, de nouveaux tableaux seront ajoutés à la collection de temps à autre, à mesure que l'occasion se présentera. Convaincu, depuis longtemps, qu'un établissement de ce genre serait apprécié à la Nouvelle Orléans, le propriétaire n'a rien épargné pour en faire une GALERIE DE PREMIER ORDRE. Il se plait à croire que ses efforts seront couronnés de succès.

SES PRIX SERONT AUSSI MODIQUES QUE POSSIBLE. Il attend ses anciens amis et une foule de nouveaux clients.

No 183 de la rue du Canal,

Les Trois Bâtisses Sœurs, Près Christ Church.

La Galerie est ouverte de 8 heures du matin à 9 heures du soir. — 18 oct—1m—MJD

TRAITEMENT DES MALADIES SECRÈTES ET DE LA PEAU.

Syphilis, Gonorrhée, Ulcérations, Engorgements, Boutons, Eczéma, Scrofule, Scorbut, etc., etc.

E. GAUDOZ, Pharmacien de l'Université de Paris — Esq. Conti et Dauphine. — 20 oct

Comité Démocratique de Paroisse.

Salle No 205 rue du Canal, 19 novembre 1868.

UNE assemblée régulière du Comité aura lieu VENDREDI à 6 heures précises du soir. Les membres sont notifiés d'être exacts, attendu que des questions importantes y seront agitées.

JOS ELLISON, Président. ST. LÉON DUPEIRE, Assist-Secrét. — 19 nov—2f

Bureau de la Compagnie du chemin de fer Pontchartrain.

Nlle-Orléans, 17 novembre 1868.

LE 27 octobre dernier, à une réunion des actionnaires de la Compagnie du chemin de fer Pontchartrain, à la banque de MM. Pike, Lapeyre & Brother, la résolution suivante a été adoptée à l'unanimité:

Il est résolu, par les actionnaires de la Compagnie du chemin de fer Pontchartrain que le Président et les Directeurs soient et ils sont par les présentes autorisés à accepter les privilèges accordés par la loi de la Législature de la Louisiane, laquelle loi est intitulée: "Acte pour augmenter le capital et étendre les pouvoirs de la Compagnie du chemin de fer Pontchartrain" et a été approuvée le 6 octobre 1868.

WM J. CARTER, Secrétaire. — 17nov—6f

JOS. RIFFLARD & SONS,

Successeurs de

V. Durand & Rifflard,

Négociants commissionnaires, 42, Vesey Street,

NEW-YORK.

2sept—6m—M J S—P P

Changement de local.

E. PRIOLLAUD, horloger, établi depuis dix ans au No 1 de la rue Carondelet, vient de transporter son magasin au No 145 de la rue du Canal, entre les rues Bourbon et Dauphine. — 1er oct—3fpe Mar J D

Sirop pectoral balsamique DE DUCONGÉ.

Son efficacité est admise depuis longtemps dans toutes les affections de la poitrine et des poumons, tels que: Rhumes, Toux invétérée, Asthme, Bronchite, Inflammation de la gorge, Crachement de sang, Coqueluche, et même dans la Consomption. Le goût en est agréable, et son usage n'exige aucun régime particulier.

Préparé et à vendre au laboratoire du propriétaire. F. P. DUCONGÉ. No 39 rue de Chartres.

Et aussi, par Louis Castel, E Montoure, Schoolcock, Finley & Co., E. J. Hart & Co., Maxwell & Bogel &c. — 1er nov—mar jeu, dim. 2 ms

REVOL, ARQUEBUSIER,

210...........Rue de Chartres...........210 (MÉDAILLE D'OR 1867.)

Répare et fait en général tout ce qui concerne l'arme à feu.

A CONSTAMMENT en main des Fusils Français et Anglais. Pièces de rechange. Cheminées fines. Capsules Gevel et autres marques, ainsi que d'autres articles de chasse et munitions, etc. — 13 nov—3m

Cigares de la Havane! CIGARES DE LA HAVANE!

UN nouveau et très grand stock de cigares importés, de différentes grandeurs et marques, telles que—Partagas, Cabañas, La Corona, H. Upmann, Walter Scott, Perfecçión, etc etc.

A vendre, à des prix très modérés, par JAYME MAGI,

No 72 de la rue Commune, entre les rues Magazine et Tchoupitoulas. — 11nov—3m

Transfert de Domicile

LE Docteur DUPAQUIER a l'honneur d'annoncer à sa clientèle qu'il a transféré son domicile et son cabinet de consultations au No 121 de la rue Hôpital entre Dauphine et Bourgogne. — 19 nov—1m

Demande d'Ouvrières.

ON demande de bonnes ouvrières en robes chez Mme SOPHIE, 158, rue du Canal. — 18nov—3f

AVIS.

Compagnie du Chemin de fer d'Orléans.

LA Compagnie désireuse de plaire aux habitants du Faubourg Tremé se propose de faire une STATION EXTRA chaque soir de représentation au Théâtre de l'Opéra, au coin des rues Dauphine et Toulouse, pour la commodité des personnes qui voudraient assister aux représentations et s'en retourner chez elles dans la même soirée. Par ordre du président, JULES BENIT, secrétaire. — 14nov—6f PP

Divers! Divers!

150 barils Porc mess,
50 demi barils Porc pour famille,
50 barils Boeuf mess,
25 demi barils Boeuf salé
25 tierçons Jambons nouveaux pour famille,
25 caisses Breakfast bacon nouveau,
10 tierçons Saindoux nouveau,
10 tierçons Graisse nouvelle,
10 caisses Graisse nouvelle en petites boites,
10 barils Huile de Graisse pressée en hiver,
80 barils vieux Whiskey Bourbon,
15 " Rye,
25 barils Vinaigre blanc,
5 firequins Beurre de Goshen, de choix,
200 caisses Chandelles de suif 12 14, 15 et 16 onces,
100 demi caisses Chandelles de Star, 12 onces,
50 caisses Savon pour famille
100 barils de Farine, sup. extra, de choix,
500 demi barils de Farine pour famille, de choix,
100 sacs Café Rio,
Riz, Sucre, Mélasse, Sel fin et demi-gros, etc., etc.,
A vendre par J. B. VANHORN & CO., No 50 rue Tchoupitoulas. — 17 nov—6f

Magasin de prix à vendre.

BON PLACEMENT.—A vendre un magasin en briques, à étage situé dans la rue Tchoup toulas près la rue Poydras. C'est un bon quartier pour un commerce quelconque. Prix: Dix huit cents piastres comptant et le reste à un et deux ans de crédit. On prendrait de deux cents piastres par mois.

S'adresser à PALFREY & CO. No 48 de la rue Carondelet — 17nov—7f

A Vendre.

UNE BOULANGERIE située dans le Second District, avec clientèle et ustensiles.

S'adresser chez MM. WILLOZ & CAMORS, 61, rue Tchoupitoulas. — 11nov—3f

AVIS.

A vendre ou à louer, pour cause de départ, les FOURNITURES de premier choix, meublant une maison située rue du Canal. Aussi le bail de ladite maison. S'adresser, pour les renseignements, chez A. DeBREUILLE, 17 nov 12f — marchand de meubles 54, rue Bourbon.

RESTAURANT VICTOR.

Les propriétaires de ce restaurant ont l'honneur d'informer le public que leur établissement sera ouvert J. SQUA MI NUIT pendant toute la durée de la saison théâtrale. On y trouvera comme par le passé une bonne cuisine une cave des mieux composées et un service irréprochable. — 17 nov—12f

Restaurant à vendre.

LE restaurant bien achalandé et bien situé en face le Marché aux Fruits rue Vieille Levée, entre St. Philippe et Dumaine. No 343, et connu sous le nom de RESTAURANT DE L'INDÉPENDANCE.

Pour plus amples informations, s'adresser sur les lieux. — 15nov—6f

Pension des Européens

Rue Toulouse, No 11, près la Levée.

PRIX DE LA PENSION, $4 PAR SEMAINE.

Diner, à midi.......... 30 cts.,
Souper, à 6 1|2 h.......... 30 "
Coucher.......... 25 "
5 nov 3m — ERNEST HAISTRE.

AVIS.

SIGNOR D. BARBAFIERA, artiste, vient d'arriver d'Italie avec un grand choix de tableaux, statuettes, groupes vases de toutes espèces et de toutes grandeurs, sujets classiques et historiques et beaucoup d'autres objets qu'il vendra à l'encan par l'entremise de MM. Nestigan & Bassetti. Le lieu de la vente et les détails seront annoncés sous peu. — 15nov—6f

Reçus par le navire E. A. Fiske.

Vins de Catalogne, Sherry, Porto et Fruits confits.

50 barriques vin de Catalogne, qualité supérieure, de la maison "Guille Frères de Barcelonne,"
60 quarts Sherry première qualité de la maison "Guille Frères de Barcelone,"
40 quarts Porto première qualité, de la maison "Guille Frères de Barcelone,"
20 caisses assorties de fruits confits, de la maison Carreras, de Barcelone.
A vendre par J. PLAISENT, No 5, rue St-Louis. — 15 nov—6f

En magasin.

60 barriques vin vieux "St Georges" pour amateurs,
50 " Médoc, pour famille,
20 caisses Mousse, véritable Frontignan,
3 barils vin vieux Alicante supérieur,
10 barillets Capres fines, pour hôtels et restaurants
10 " Cornichons à l'estragon do
Vin blanc Sauterne Chablis, Vermouth, vin en caisses, Bouchons, etc., etc.
A vendre par J. PLAISENT, No 5 rue St-Louis. — 15 nov—6f

Huile d'olive! Huile d'olive!

EN débarquement du navire Jeanne, de Bordeaux, et à vendre par le soussigné

300 paniers huile d'olive nouvelle, en grandes et demi bouteilles de la célèbre marque Adolphe Puget, de Marseille, supérieure à toutes les autres marques importées dans ce marché.

Le public est invité à essayer cette huile afin de s'assurer que sa supériorité qu'on lui réclame n'est que bien méritée. Elle se trouve en vente dans les principales groceries, et chez l'importateur,

ANT LANATA, 9 et 11, rue Jefferson entre Chartres et Vieille Levée.

A arriver par le navire Cinque Sorelle, de Marseille: 1000 paniers de cette huile, en grandes et demi bouteilles. — 13nov—6f

CHAUSSURES! CHAUSSURES

Mme. ROY,

Encoignure Bourbon et Douane,

A L'HONNEUR d'annoncer à sa nombreuse clientèle et au public en général qu'elle vient d'arriver de Paris avec un assortiment de chaussures pour dames et leurs enfants.

On trouvera en général dans ce magasin Guêtres en drap à boutons pour enfants, toutes nuances, confectionnés et confectionnés sur demande.

Aussi: Un assortiment complet de nouveautés de Paris, telles que

Chapeaux fins pour dames et pour enfants,
Lingerie fine,
Jupons fantaisie, haute nouveauté,
Robes de piqué pour enfants,
Gants et mitaines pour dames et pour enfants,
Pélerines d'Astrakan pour dames,
Châles et coiffures en laine,
Parures pour dames
Mante Ambroisines brodées
Cravates de dentelle noire et grise — 1er nov—3m

Magasin de Variétés.

MR. J. G. BERMEL, propriétaire du salon de cire et du magasin d'articles de variétés au rez-de-chaussée de l'Hôtel St Charles vient d'établir une succursale, rue du Canal, No 120 entre St Charles et Carondelet. On y trouvera un choix complet de CHEMISES FRANÇAISES CALEÇONS et LETS DE FLANELLE, CHAUSSETTES, MOUCHOIRS, CANNES, PARAPLUIES, BROSSES PEIGNES, ARTICLES DE TOILETTE, etc. ainsi qu'un assortiment de parfumeries fines qu'il a reçues directement d'Europe. — 4 nov—3m

J. E. KRULL. E. S. DICKEY.

KRULL & DICKEY,

Libraires et Marchands de Fournitures de Bureau, en Gros et en Détail,

106..........RUE DU CANAL..........106

Nlle-Orléans Lne

Livres de droit et de médecine, livres divers et livres d'enfants. — 13nov—1m

MALADIES DES YEUX.

LE DR. ROMBEROEK, ancien chef de clinique du Dr. Stober, à Paris, s'occupe exclusivement du traitement médical et chirurgical des maladies des yeux.

Consultations de 11 à 3 heures, au No 160, rue Canal. Consultations publiques et gratuites, samedi, de 2 à 4 heures. — 18 nov—1m—tff

Entrepôt de Tapis et de Toiles cirées

ELKIN & Co.,

168.........Rue du Canal.........168 En face Christ Church.

REÇOIVENT, en ce moment, de Nouveaux Genres de Tapis en VELOURS, BRUXELLES, TROIS PLIS et INGRAIN.

Egalement: TOILES CIRÉES, STORES, RIDEAUX DENTELLES et DAMAS Et un grand assortiment d'articles de TAPISSERIE, qu'ils vendront aux plus bas prix du marché, au comptant. — 15sept an 81 fde P P

Grande Réduction!

Marchandises D'HIVER

A BON MARCHÉ.

ALPACA changeant,

ALPACA rayé et quadrillé, à 50 cents la yarde et au-dessus.

POPELINES UNIES ET FANTAISIE, 200 pièces INDIENNE française nouveauté, à 25 cents la yarde.

Une caisse MANTEAUX et PARDESSUS pour enfants de tout âge, à $3.00 la pièce.

250 JUPONS BALMORALS nouveauté, pour robes longues et robes courtes, à $4.00 chaque.

Confections en Soie et en Drap pour Dames, formes nouvelles: COQUETTE, CASTILLAN, MIGNON, TRISTAN.

PÉLERINES et MANCHONS en belle fourrure.

CHALES cachemire de Lyon, CHALES Thibet et Tartan.

Tout le reste du stock sera vendu dans la même réduction.

J. LEVOIS, — 15nov—3f — COIN CANAL ET BOURBON.

MAGASIN DE MUSIQUE DE BLACKMAR,

164.........RUE DU CANAL.........164 NOUVELLE-ORLEANS, Presque en face de Christ Church.

Dépôt des PIANOS de Wm Knabe & Co, à Baltimore, PIANOS de Grovesteen, Fuller & Co., PIANOS Pleyel, Wolff & Co., PIANOS Erard, PIANOS Bord, ORGUES de Geo. A. Prince & Co

Le seul agent, aux Etats Unis, pour la vente des publications musicales de la "Correspondance Musicale" de La Haye, en Hollande.

Il loue, accorde et répare les Pianos. — 15 nov—3m

Orgues de Salons et d'Eglises, Pianos, Musique, &c.

80.........RUE BARONNE.........80

LE clergé, les organistes et les amateurs sont invités à venir examiner mes incomparables orgues d'église, de salles de lecture &c. Ils coûtent de $300 à $1,500 et ayant, sous le rapport de la puissance et de la douceur, les instruments de plus prix introduits jusqu'à ce jour dans notre ville.

J'ai l'agence, pour la vente, en gros et en détail, des publications musicales à bon marché, de Boosey & Co., de 15 à 16 romances et morceaux pour 25 cents

Faites demander des catalogues et des échantillons. Accord, réparation et louage de Pianos.

PHILIPPE WERLEIN, — 15 nov—7f PP — No 80 de la rue Baronne.

Aux Cent Mille Paletots!

MICHEL LION,

Nos. 197, 199 et 201 Rue Vieille-Levée,

FACE AU MARCHÉ À VIANDE.

Habillements, Chapeaux, Souliers, &c., pour hommes et enfants.

LE soussigné a l'honneur d'annoncer à sa nombreuse clientèle et au public en général, qu'il vient de faire d'immenses et avantageux achats qui lui permettent de faire profiter ses clients d'avantages réels et exceptionnels. ...

Aussi, il a un assortiment de chemises de Hâvre, et une infinité d'autres articles dont le détail serait trop long. Venez donc vous assurer par vous-mêmes. — 15nov—1m — MICHEL LION.

C. LAZARD,

MAISON PONTALBA, Encoignure Vieille-Levée et Ste-Anne, No 126,

Manufacturier et Marchand, En Gros et en Détail

D'HABILLEMENTS, CHAPEAUX et autres articles de TOILETTE et de FANTAISIE pour Hommes et Enfants.

Le soussigné a l'honneur d'annoncer au public et à ses amis qu'il vient de renouveler et d'augmenter son assortiment de VETEMENTS pour hommes et enfants, et il invite tous ceux qui ont besoin d'articles de son genre à venir examiner son stock avant de se pourvoir ailleurs. Ils y trouveront un assortiment complet et toutes les modes du jour.

Un coupeur habile est attaché à son établissement et les vêtements sur commande sont confectionnés avec soin et promptitude. — C LAZARD. — 16nov—1m

LEON GODCHAUX,

MANUFACTURIER ET MARCHAND

—EN—

GROS ET DETAIL d'Habillements, Chapeaux, Etc., POUR HOMMES ET ENFANTS.

Nos. 81 et 83, rue du Canal, 213, 215 et 217, rue de la Vieille-Levée, NOUVELLE-ORLÉANS.

LE soussigné a l'honneur d'annoncer à sa nombreuse clientèle, que son assortiment en fait d'HABILLEMENTS pour Hommes et Enfants ainsi que CHAPEAUX etc. est maintenant complet, et il invite tous ceux ayant besoin d'articles en son genre avant de faire leurs achats ailleurs à venir examiner son STOCK IMMENSE qui comprend des vêtements de toutes coupes et de tous prix.

Spécialité de Linge d'Enfants.

Venez vous convaincre des BONS MARCHÉS. LEON GODCHAUX.

Nos. 81 et 83, rue du Canal, 213, 215 et 217, rue Vieille-Levée — 22 oct—1m

Magasin de Broderie.

99.........RUE BOURBON.........99.

MMES MAITRE et MONTARDIER, dessinatrices en broderies, ont l'honneur d'annoncer à leur nombreuse clientèle et au public qu'elles viennent de rendre leur établissement au No 99 de la rue Bourbon... Les dames trouveront comme par le passé, dans ce nouvel établissement, un assortiment complet de tout ce qui a rapport à la BRODERIE, à la MERCERIE et aux NOUVEAUTÉS. — 15nov—3m

Avis spécial

Agence de la Loterie de l'Etat de la Géorgie.

Bureau principal, No 15 du Commercial Place

Nlle-Orléans, 14 novembre 1868.

Le soussigné, agent de la LOTERIE DE L'ETAT DE LA GÉORGIE, en vertu d'un contrat fait, par écrit, avec les Directeurs de cette Loterie, annonce au public que ses bureaux sont ouverts à la Nlle Orléans comme par le passé, conformément au contrat. Le télégraphe lui transmet, tous les jours, d'Atlanta, en Géorgie, le résultat du tirage. Les polices se font comme auparavant, sous son contrôle seulement.

Il reçoit, tous les jours, d'Atlanta, des journaux qui donnent le résultat du tirage; on peut les consulter au No 15 du Commercial Place.

DAVE C. JOHNSTON, marchand de billets de loterie, ayant une licence.

Compagnie de Télégraphe UNION, de l'Ouest. Division du Sud

BUREAU DU SURINTENDANT 12me DISTRICT, Nlle-Orléans, 16 Novembre 1868.

JE certifie que M. DAVE C JOHNSTON reçoit maintenant et depuis des mois, d'Atlanta, des dépêches télégraphiques qu'il dénomme JE CROIS, le résultat des tirages de la Loterie de l'Etat de la Georgie pour cette ville.

D. FLANERY, Surintendant de la ligne de Télégraphe Union, de l'Ouest. — 16 nov—3f PP

Bonne française.

ON demande une BONNE FRANÇAISE, avec de bons renseignements, pour soigner un enfant de trois ans et coudre.

S'adresser au No 209 rue Prytanée. — 15 nov—6f

AVIS.

LES personnes qui ont des réclamations contre la succession de feue Mme FÉLICIE BOYER sont priées de les présenter au soussigné, exécuteur testamentaire, à son bureau, No 16, rue Carondelet. — CHARLES BAQUIÉ. — 13 nov 10f

Vins d'Espagne.

LE soussigné vient de recevoir directement un assortiment de Vins d'Espagne de choix, tels que—Sauternes, Vino de tabla, Rancio, Sherry, Nos 1 et 2, Garnacha, Manzanilla, Moscatel, Oporto, qu'il offre à bon marché. — M. PESANT. — 31 oct—3m — 36 rue Carondelet.

M. le Dr. E. de Bux,

DE la Faculté de Paris, Homœopathiste, venant d'établir à la Nouvelle-Orléans, offre ses services au public.

Domicile et cabinet de consultations, rue Royale, No 279, entre Ursulines et Hôpital.

Heures de consultations de 8 à 9 heures du matin, et de 2 à 4 heures du soir.

Consultations gratuites pour les pauvres. — 15 nov—1m

LA Société existant entre Paul Adoue et Alexandre Fuchs sous la raison sociale de PAUL ADOUE & Co., étant arrivée à son terme, est dissoute, et le sieur Alexandre Fuchs demeure chargé de la liquidation. PAUL ADOUE & Co.

Le soussigné continuera le même genre d'affaires de la maison Paul Adoue & Co dans l'ancien siège de la société No 50 rue Toulouse, — AUGUSTE ADOUE FUCHS. — 18nov—6f

EDWARD D. WHITE,

AVOCAT,

No. 9 DE LA RUE CARONDELET. — 13 nov—

Tirage de la Loterie de l'Etat du Kentucky

SOUS LE 18 NOVEMBRE — CLASSE 550.

Plan de l'office

56 38 72 17 33 60 64 11 68 73 15 27

Les souscripteurs sont priés de renvoyer leur paiement de toutes les loteries légalisées.

C. T. HOWARD, Marchand de billets de loterie, Au coin des rues St-Charles et Union.

AVIS.—Méfiez-vous des prétendues loteries.—La loterie du Kentucky et celle de la Havane sont seules légales dans les journaux de prétendues loteries, ni des lots insignifiants, ni des noms des personnes qui gagnent. — 14 juin—1m

Loterie de l'Etat de la Georgie,

Au profit de l'Asile des orphelins du masque

PLAN DE POLICE—TIRAGE DU 18 NOVEMBRE. No 602.

24 69 47 25 36 65 41 3 6 33 18 12 39 64

Les tirages quotidiens de la Loterie de l'Etat de la Georgie sont publiés dans l'"Appeal" de Memphis, le "Constitutionalist" d'Augusta, le "News and Herald" de Savannah, l'"Intelligencer" d'Atlanta et Patron de commerce du Sud dont les lignes... "Central Office, dans l'Etat d'Atlanta, se trouvent au No 15 Commercial Place, où l'on peut les voir, ... Le publicité donne les renseignements et au ... de tous les lots gagnants.

DAVE C JOHNSTON Agent. — 12 mai—1m

AVIS AUX DAMES.

O. N. DOISEAU

A L'HONNEUR d'annoncer aux dames qu'il vient de recevoir ses MARCHANDISES D'HIVER, qui sont des plus variées en ville.

MANTEAUX en PIQUÉS et CACHEMIRES pour enfants de tout âge,

ROBES PIQUÉS et CACHEMIRE pour enfants de tout âge,

COSTUMES DE GARÇONS, en piqués et drap,

CHAPEAUX et BONNETS pour enfants des deux sexes,

CHALES et JUPONS en flanelle.

Un grand choix de BRODERIES et de LINGERIE FRANÇAISE pour dames et enfants.

DOISEAU, Dessinateur en Broderies, — 18nov—3f — 69 rue Bourbon coin de rue Bienville

BANQUE D'AMÉRIQUE.

Nouvelle-Orléans, le 14 novembre 1868.

L'ÉLECTION annuelle de treize Directeurs, pour l'année suivante aura lieu au local de cette institution, le 1er DÉCEMBRE prochain de 10 heures à M. à 3 heures P. M.

J. E. MORTIMER, Caissier. — 15 nov—au 1 déc

350,000 Cigares.

LE soussigné vendra, aux plus bas prix du marché, un stock de 350,000 Cigares, tabac de fabrique, du meilleur tabac de la Havane ("Vuelta Abajo). Il a aussi un grand choix de Cigares adultes et du pays.

F. SUAREZ, Fabricant de Cigares, No 13, rue Columbus, entre Remparts et St Claude, Troisième District. — 14 nov—3m

AVIS.

M. CARLO PATTI donne des leçons de violon et d'accompagnement. S'adresser aux magasins de musique de BLACKMAR et GRUNEWALD.

L. BRETON,

80, Rue de Chartres, encoignure Douane,

A L'HONNEUR d'informer les dames qu'il vient de recevoir, par les derniers arrivages, un grand assortiment de NOUVEAUTÉS pour l'hiver, consistant en: SOIERIES, POPELINES et FANTAISIES pour robes, CONFECTIONS en soie et drap, FLEURS, PLUMES, CHAPEAUX pour femmes et enfants; LINGERIE FINE, COIFFURES, DENTELLES, EVENTAILS, GANTS JOUVIN &c. &c.

Tous ces articles seront vendus aux *Prix les plus modérés*. — 7nov—1m.

P. MALLARD.

MEUBLES ET DECORS.

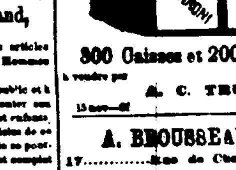
Importateur d'articles de Tapisserie, Rideaux, Pendules et Statuettes en bronze, pour ornement, Porcelaine de table et d'ornement, Articles en argent, etc.

Nos. 55 et 57 de la rue Royale, coin Bienville.

La réputation que cette maison s'est acquise depuis si longtemps par le goût exquis de ses dessins et le fini de son travail est connue de tous. ... M. MALLARD, recommande ses magasins au public... qu'il se propose de mettre à la portée de toutes les bourses...

Ses ventes acceptées reçoivent constamment, de sa manufacture, des meubles de chambre à coucher, de salle à manger, de bibliothèque et de vestibule... le tout à des prix avantageux...

Les commandes sur dessins seront exécutées avec soin et promptitude. — 4 nov—1m—PP



300 Caisses et 200 demi-caisses à vendre par A. C. TRONCOLET. — 15 nov—6f — 27 rue Vieille Levée

A. BROUSSEAU & Co.,

17.........Rue de Chartres.........17

IMPORTATEURS ET MARCHANDS DE TAPIS, TOILES CIRÉES, NATTES Chine et coco COUVERTURES de tables et de pianos, STORES, DESSOUS DE TABLES, DEVANTS DE CHEMINÉES, NATTES, TOILES CIRÉES pour voitures et tables, TOILES CIRÉES très améliorées.

ETOFFES à RIDEAUX, damas, reps, damas, CORNICHES, BANDES, FLECHES, GUIMPES et GLANDS; CRIN, PELUCHE, MOQUETTE, etc. — 22 sept—1m—PP

DENTISTES

Dr. C. BLANCKE

416 & 418..Rue St-Charles...41...& 418

Grande Révolution dans la Chirurgie Dentaire

ALUMINIUM! ALUMINIUM!

La découverte la plus récente du siècle GRAND SUCCÈS!

LE DR. C BLANCKE annonce à ses amis et au public qu'il pose des dents artificielles montées sur ce nouveau métal, de la manière la plus artistique. Les ... l'"Aluminium" sont beaucoup plus agréables et durent beaucoup plus que les râteliers montés sur or et sur argent; ils sont plus légers, coûtent beaucoup moins que ceux qui sont offerts sur tous autres. — 22 mars—1m

Le Dr. CHARLES E. KELLS,

DENTISTE.

Cabinet et domicile, No 14 rue Baronne, même maison après la rue du Canal, près de Lopez.

Extraction de dents sans souffrance, au moyen du gaz, hilarant ou protoxide d'azote — 16 mars—PP 15

Avis de Dentiste.

LE DR GODFREY dentiste s'est transporté au No 172 de la rue du Canal, ... Christ Church. ... ses amis et clients aux heures ordinaires. — 19nov—1m

CONSERVEZ VOS DENTS

J. A. CARABAVANT,

CHIRURGIEN DENTISTE 166....RUE DU CANAL......166 entre Bourgogne et Remparts, ... Consultations en français, en espagnol et en anglais. — 16 mai—PP

HOTEL DE NEW-YORK,

49, rue Dauphine,

HAVRE, (France.)

HENRY F. BRION, ayant longtemps habité la Nouvelle-Orléans et fait de nombreuses traversées a une maison meublée sur les quais de Havre, a l'honneur de prévenir le public que son établissement est depuis 30 ans vis à vis le port... les voyageurs y trouveront tout le confortable désirable et à des prix modérés.

Prière à M. ... de l'hôtel à l'arrivée de chaque paquebot. — 11nov—1an.

IMPORTATION DIRECTE D'EUROPE.

VENANT d'être reçus par les steamers Europe et New York un choix des articles suivants: Bijoux, Brosses, Parures en Jais, Bonnets, Gants de peau de Chevreau, de qualité supérieure et des meilleures manufactures. Dentelles Valenciennes, et Guipure, Bandes et Entredeux en Jais ... Marchandises et Soies... vendus à bon marché ... A LANOUSE, No 82, rue Royale, 6nov—1m — Entre les rues Bienville et Conti, N. O

La Compagnie du chemin de fer Pontchartrain

EST prête à recevoir et livrer le fret. Jusqu'à nouvel ordre, les convois partiront de nouveau dépôt à 6, 8, 10 heures du matin, à midi, 3, 4 et 6 heures du soir. Le ... Les toutes les heures, ... partir de 5 heures du matin.

GEORGE PANDELY, Surintendant. — 6nov—P P

Tabac de la Havane, en Feuilles.

Reçu, par le "Juniata," à son dernier voyage:

10 BALLES TABAC en feuilles, bien assorti, première qualité, de Vuelta Abajo—droits de Douane payés—en magasin et à vendre par

C J LEVEQUE, — 28 oct—1m—PP — No 46 de la rue Vieille-Levée.

A LOUER.

Une MAISON basse, avec jardin, encoignure Kerlerec et Derbigny, à proximité des chars de la rue Esplanade et de la rue Claiborne. Possession immédiate.

Une MAISON basse, à trois à côté, rue Kerlerec. Possession immédiate.

S'adresser chez M ... coin des rues Esplanade et Derbigny. — 4 nov — PP

A LOUER

UNE belle et agréable propriété avec jardin située rue St-Pierre, No 29, entre Claiborne et Derbigny.

Prix modéré—Possession le 15 novembre prochain. S'adresser à L. BARNETT, No 21, rue du Camp. — 18 oct—PP